Principaux collaborateurs : Panglosa, M. Elisabeth Zemianska, M.M. Emile Bâlon, Jules Capron fils, Léon Delbove, René Foucart, Henri Leclercq, Pierre Liégeois, Polémon, De Jules Vanroy.

Adresser toutes les communications elrection générale du "Quotidien .. 148. boulevard Militaire Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. Abonnement: fr. 2.25 parmois Les abonnements jaient du 1st de chaque mois.

Gaston BONNET, Directeur général

UOTIDIE.

Le journal décline toute responsabilité quant à la teneur des apponces

ADRESSER TOUT CE QUI CONCRENE

LA PUBLICITE

ARTHUR LAURENT

Rue du Midi, 70 (près de la Bourse)

Administration pour la Belgique

L'ÉPIRE

L'Epire forme un massif montagneux aposé de chainons parallèles se raithant à l'arête du Pinde. Celle-ci, naissant monts Metzovo, non loin de Janina, cente un véritable chaos de rochers acmulés les uns sur les autres et alternant de sombres forêts de sapins et de hê-Sans offrir de pics d'une hauteur désurée (l'altitude moyenne n'alteint pas 1500 mètres), l'Epire possède cependant elques sommets remarquables, notament le Zygos et le Peristera-Vouna du haut liquel, comme le dit Elisée Reclus, on peut percevoir à la fois les eaux de la mer Egée de la mer Ionienne. Les sites ont conservé aspect sauvage qui ne manque pas de harme; mais, matheureusement, la trop gande fréquence de collines et de plateaux us et désolés engendre une melancolie que ne parvent à dissiper. En certains enmits cependant, le paysage très pittoresque denrichi par la présence de quelques lacs ur rives impressionnantes et poét ques; k le lac de Janina et le lac Logarou. Le memier de ceux-ci déverse son trop-plein as deux gouffres, d'où les caux vont forer après un parcours souterrain, respecmement le Mouvropotamos, l'ancien Thyasigni se jette dans la mer Ionienne, après noir reçu comme tributaire le Bobos qui set autre que l'Acheron de l'antique Helde, et le petit fleuve Arta qui s'écoule dans golle du même nom. Comme autres rières de quelque importance, on peut citer core le Louros et le Kalamas.

Le littoral de la mer Ionienne, très déchimeté et long de 300 kilomètres, est d'une titudé bien supérieure à celle de l'intézur, l'apre chaine du Khimara-Mala, sucdant au magnifique mont Koundousi y esse ses sommets a une hauleur de 2 mille elres. Ce promontoire, ce sont les anciens onts Acroereranniens, séjour de Zeus lanceur de foudre ».

Les masses imposantes des falaises, plongant dans les flots bleus de la mer, constimit un speciacie grandiose et émouvant; us, malheureusement, la côte déjà malane en certaines de ses parties, abandonm'et stérile sur presque tout son parcours, s bordée de nombreux réclis, les mêmes pi arrachaient à l'auteur des satires ces

Qui siccis oculis monstra natantia, Qui vidit mare turgidum et injames scopulos Aerocreraunia.

Qui a vu d'un œil sec les monstres marins, la n umultueuse et les infames rochers de l'Acro-

Les principaux centres sont : Janina (20 ille habitants), Arta, Paramythia, Lelova, and material ... La population, très birsemée, aiteint un peu plus d'un million Individus et se compose en majeure partie l'Abanais; dans le sur cependant, les Grees ant assez nombreux et leur nombre va missant à mesure que l'on approche du olle d'Arta.

L'Epire joua son rôle dans l'histoire dès plus haute antiquité. Les premiers rois ppartiennent à la légende. Le principal fentre eux n'etait rien moins que le fameux leée, époux de la déesse Thétia, petit-fils e Zeus et père d'Achille, tant chanté par

Dès le XVIº siècle avant notre ère, l'Epire t occupée par les Pélages qui, chassés de bessalie par les Hellènes, vinrent s'y lixer. pays fut des lors divisé en deux parts en distinctes: au nord s'étendait l'Epire mare, au sud l'Epire grecque. Cette dertère, beaucoup plus peuplée que la pre-Mère, était administrée par des souverains i pas d'origine hellénique, du moins alliés ux Heilenes. Petit à petit, ceux-ci penéterent même à leur tour dans la région et Jimplantérent lours coutumes et leurs rites

Après la guerre de Troie, où Achille fut happé mortellement au talon par un trait le Pâris, Pyrrhus, fils du héros, vint s'éta-Mir avec ses Myrmidons dans la Molosside, ty fonda la fameuse dynastie des Eacides Mi devait régner si longtemps sur la moerne Basse-Albanie.

Les rois épirotes régnérent en souverains bsolus sur leurs sujets. Parmi eux, on re-Marque la belle figure d'Aramba Ier qui, Près s'être allié à Philippe de Macédome donna se file en mariage, et devint par ette umon le grand-père d'Alexandre le Grand, lequel réunit un instant sous son eptre non seulement toute la Grèce, mais score l'immense empire perse, et poussa sarmées victoriouses jusqu'à la luxuriante fertile vallee de l'Indus.

Un autre monarque éacide célèbre, fut Juhus II qui intervint dans le conslit entre ome et Tarente, remporta les victoires Héraciće et d'Asculum, mais qui vaincu Benevent (281 avant J.-C.), abandonna la the pour aller terminer lamentablement

arrière au siège d'Argos. Au cours de toute cette période, l'Epire, troitement liée avec le reste du monde Rec, sut en contact constant avec les idées la civilisation helléniques. De nos jours core, on peut y admirer les débris des ansens monuments qui au temps de sa splentur la recouvraient de toutes parts. C'est das son territoire, entre autres, que se touvait la célèbre forêt de Dodone dont le lumure du feuillage présageait l'avenir.

levement populaire mit fin à l'autocratie des souverains éacides et établit le système républicain.

S'administrant alors eux-mêmes, les Epirotes ne parvinrent pas à s'entendre, et l'anarchie ne tarda pas à régner en maîtresse dans tout le pays. Profitant de la faiblesse occasionnée par ces dissensions, les Macédoniens annexèrent toute l'Epire à leur patrie et lui sirent parlager ses destinées jusqu'à la défaite du dernier monarque macédonien, Persée, vaincu par Paul-Emile à Pidna en 168 avant J.-C. A la suite de ce désastre, les deux régions furent incorporées aux possessions romaines.

Tout d'abord l'ancien royaume éacide fit partie de la province dite de Macédoine, plus tard de celle d'Achaïe, et finalement, lors de la division de l'empire, fut rattaché aux domaines du césar de Byzance.

Durant toute cette période, le rôle politique de l'Epire fut très effacé. En 1204. elle reconquit son autonomie sous les princes de la maison de Comnène; mais elle passa deux sièctes plus tard sous la domination turque. L'Albanais Scanderberg la rendit de nouveau indépendante en 1437, mais des 1466 Mahomet II rétablissait l'ancien état de choses.

Les dernières guerres balkaniques ont encore une fois changé sa situation politique. En 1820, l'arrondissement d'Arta avait déjà été annexé à la Grèce; en 1913, un dernier partage l'a attribué en partie à ce royaume et en partie au jeune Etat albanais.

PIERRE LIEGEOIS.

## LA GUERRE

BULLETIN ALLEMAND Berlin, 7 mars. - Soir.

On ne signale aucune action de quelque importance ni de l'Ouest ni de l'Est.

Berlin, 8 mars.

A l'ouest. - En Champagne seulement, violent feu d'artillerie; des autres fronts, par suite du temps humide et des rafales de neige, sont, en général, demeurés calmes. Au cours de poussées d'éclaireurs, entre la Somme et l'Oise, 17 Anglais ou Français ainsi que plusieurs mitrailleuses, ont été

A l'est. - Pas d'opérations d'importance. Entre Wilcjka et Molodcezno, un train russe a déraillé à la suite d'un lancement de bombes.

Front de Macédoine. - Au nord du lac de Doiran, escarmouches d'avant-postes.

Berlin, 7 mars — Officiel. Sauf un vif feu d'artillerie et une intense acti. vité de patrouilles, le 6 mars n'a été marqué d'opérations de quelque envergure qu'au bois des Cau-rières seulement. Les Français s'efforcent avec ténacité de reprendre la position qu'ils y ont perdue le 4 mars. Toute la journée, un violent feu d'artil-lerie a été dirigé, sons les indications d'aviateurs, sur les nouvelles positions allemandes et sur l'ar ière du front. Au seu roulant qui a duré de 5 h. 30 jusqu'à 7 heures a suivi une attaque, qui toutefois n'a pu se déployer par suite du feu destructeur des batteries et des lancemmes allemands. Là où l'ennemi s'est élancé, il a été repousé par le feu des mitaillement. mitrailleuses. Au cours de la nuit, le violent feu d'artillerie s'est renouvelé encore plusieurs fois. Toutefois de nouvelles attaques n'ont pu se déployer par suite de notre seu de désense très esficace. Des patrouilles allemandes se sont élancées jusqu'aux tranchées ennemies et ont constaté de

lourdes pertés sanglantes des Français. Les nouvelles positions conquises sont complète-ment aux mains des Aliemands. Comme les Français avaient déjà annoncé leur reprise le 6 mars, à heure du matin, par radioiélégramme et que outefois cela ne veut se réaliser en dépit de toute les tentatives, le service radiographique français se voit forcé de dénaturer de nouveau la vérité.

La tour Eistel annonce le 6 mars, à 4 heures des tentatives de reprise allemandes, dont cependant il ne peut être question, puisque les Allemands n'ont pas rendu un pouce du ter-rain qui a été conquis le 4 mars.

LES AFFICHES ALLEMANDES:

Berlin, 7 mars. (Officiel.) - Dans la Méditerra née, nous avons coulé 8 vapeurs et 7 voiliers représentant une jange totale de 40.000 tonnes. Da nembre, il y avait un transport de 3,000 tonnes environ, à cargaison complète et qui fut coulé le 19 février près de Porto d'Anzia; puis, le 20 février, le vapeur norvéguen « Deravore » (2,760 tonnes), allant de Gênes à Londres avec des colls divers; le 22 février, 4 voillers italiens, chargés de charbon et de deurges alimentaires à decimpe de charbon et de deprées alimentaires à destination de l'Italie; le 24 février, au sud de l'île de Crète, un transport de 8,000 tonnes environ, armé de canons de 15 centimètres et protégé par une escorte de cha lutiers, ainsi que le vapeur grec « Mioulis » (2.918 tonnes), allant en Angleterre avec des graines de coton; le 26 février, le vapeur armé anglais « Clan Farquhar » (6 858 tonnes), allant en Angleterre avec une cargaison de coton, de thé et de jute; le 27 février, le vapeur armé anglais « Brodmore » (4.071 tounes), transportant de la viande frigori-fiée, à destination de l'Angleterre. Un capitaine et deux mécaniciens ont été faits prisonniers.

### BULLETIN AUTRICHIEN

Vienne, 7 mars.

Fronts de l'Est et du Sud-Est. - Rien de change.

Front italien. - Sur le front est du Tyrol, des combats livrés dans plusieurs secteurs se sont terminés à notre avantage. Un détachement ennemi s'avançant contre nos positions près de l'embouchure du Maso, a été chassé. Dans deux attaques nocturnes tentées contre nos positions de Costabella, les Italiens ont échoué devant la tenace résistance de nos troupes.

Une tentative dirigée contre le Monte Sief s'est imméd alement écroulée sous notre feu de barrage. Une explosion de mines visant nos positions en cet endroit a eu pour uni-Quelques années après Pyrrhus, un sou- que effet d'endommager celles des Italiens.

**BULLETIN FRANCAIS** 

Paris, 7 mars. - 3 heures après-midi. Entre Oise et Aisne, nous avons exécuté un coup de main sur les tranchées adverses

de Quennevières et ramené 15 prisonniers. En Argonne, dans la région du Four-de-Paris, nous avons fait exploser une mine dont nous avons occupé l'entonnoir. L'enuemi a tenté plusieurs coups de main au nord-est de Flircy, ainsi qu'au bois Bouchot (nord de Saint-Mihiel) et vers Ammertzweiller : nos tirs de barrage ont arrêté net l'ennomi et lui ont infligé des pertes. Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. - Dans la journée du 4 mars, l'adjudant Casale a abattu son sixième avion ennemi; l'appareil s'est écrasé sur le sol dans la région de Dieppe. Dans la journée du 6 un de nos pilotes a attaqué de près un rumpler et l'a abattu dans nos lignes au nord de Laval.

Paris, 7 mars. - 11 heures du soir. Sur le front de Verdun, nos batteries ont pris sous leurs feux des détachements ennemis à la lisière nord du bois de Malancourt. Tirs de destruction efficaces sur les organisations ennemies du bois des Eparges. La lutte d'artillerie a été assez active dans les secteurs de Maisons-de-Champagne et d'Emberménil.

Rien à signaler sur le reste du front. Aviation. - Le Rumpler abattu le 6 mars dans nos lignes au nord de Laval a été descendu par le lieutenant Pinsard; c'est le cinquième avion ennemi dont ce pilote a triomphé jusqu'à ce jour.

### **BULLETIN ITALIEN**

Rome, 6 mars.

Dans la nuit du 5 mars des détachements ennemis ont tenté de s'approcher de nos position établie sur la rive gauche, dans la vallée d'Assa, vis-à-vis de Campo Revocra et de Delt (Maso) et sur les versants du monte Cenon, mais ont éte rapidement repousses.

Hier, l'action réciproque de notre artillerie a persisté dans le secteur du front de la vallée de Travignolo jusqu'au Cordevole supérieur.

Dans la partie supérieure de la vallée de San Pellegrino (Aviso), l'ennemi a livré deux violentes attaques successives contre la position que nous avons conquise dans le massif de Costabella, mais a été chaque fois repoussé net. Nos soldats se sont emparés d'un canon et d'une mitrailleuse.

Sur le front des Alpes Juliennes des détachements ennemis ont renouvelé la nuit dermère leur attaque contre notre position, au sud de Vertoiba. Ils ont éte repoussés en subissant des pertes considérables et en laissant des prisonniers entre nos mains.

### BULLETIN ANGLAIS

Londres, 6 mars.

Nous avons fait de nouveaux progrès au nord-ouest d'Irles, au nord de Paisieux-en-Haut.

Nous avons pénétré jusque dans les retranchements ennemis à l'est de Bouchavesnes. Lorsque neus vimes que l'ennemi se rassemblait dans cette région, en vue d'une attaque à gaz, nous le dispersames au moyen de notre feu d'artillerie.

### BULLETIN RUSSE

Pétrograd, 6 mars:

Sur le front occidental, feu réciproque et entreprises de détachements de reconnais

Aviation. - Le 4 mars, un de nos dirigeables a effectué des poussées contre Baranouvitschi malgré les attaques d'avions allemands et y a lancé des bombes.

Dans la region de la gare de Valischetsch sur la voie Sarny-Kowel, le sous-officieraviateur Andriess a abattu un dirigeable allemand. Le dirigeable s'est consumé et les occupants ont été faits prisonniers.

Une note de la Bulgarie aux Etats-Unis La Gazette de Cologne mande d'Amsterdam : Le secrétaire d'Etat Lansing vient d'annoncer à un journal de New-York que la Bulgarie a remis aux Etats-Unis une note qui pourrait amener la rupture des relations diplomatiques. On n'a pas indiqué la teneur de cette note. La publication se fera sous peu. Entretemps. l'agence Radio de Genève annonce que le ministre de Bulgarie à Washington a demandé ses passeports, par ordre de son gouvernement.

### En Chine

Le Times mande de Pékin que les présidents des deux Chambres chinoises ont rendu visite au président de la République à l'occasion de la crise ministérielle et lui ont annoncé qu'il avait mal interprété le vœu general du Parlement. On fait de fortes tentatives pour réconcilier le Président avec le premier ministre.

### Une déclaration allemande

La Gazette de l'Allemagne du Nord écrit sous le titre « Fair Dealing » :

 Un mot de l'adresse du président Wilson nous frappe : « Fair Dealing ». Equité. Comme l'Amérique la désire pour elle-même, elle est prête à l'exi-

rique la cestre pour elle-meme, cue est prete à l'exi-ger pour toute l'Humannté. Equité, justice, liberté et protection contre l'injustice organisée, Ce que M. Wilson est disposé à exiger pour toute l'Humannté, il ne l'a pas concédé à l'Allemagne. Toute notre politique vis-à-vis de l'Amérique, depuis le premier jour de guerre jusqu'à la rupture des relations, est une lutte pour l'équité, la protestation sans cesse réitérée d'un peuple forcé de combattre, par des adversaires envieux, pour obte-nir la justice. la liberté de vivre et se défendre

contre l'injustice organisée. A peine était allumé contre l'injustice organisée. A peine était allumé l'inoendie mondial, qui devait achever l'œuvre de destruction de l'Allemague, préparé par la polituque d'encerclement, que déjà une organisation de la presse tentait inlassablement d'exciter l'opinion publique aux Etats-Unis contre nous.

Le gouvernement de Wilson considéra avec calme comment l'Angleterre écartait, morceau par morceau, le droit maritime alors en vigueur. Mais cela estification par la partie de la même convernement qui sans

se suffisait pas. Le même gouvernement qui, sans objection, avait accepté que tout le commerce de l'Amérique avec nous et les Etats neutres, nos voisins, fut victime de la tyrannie navale anglaise, ómit protestation sur protestation, aussitôt que nous ripostâmes aux mesures anglaises par des mesures identiques. Il agit ainsi malgré qu'il fut comu que l'Angleterre, mépriant biutalement les droits des sentres, n'avait d'autre but que de détruire lentement, par une guerre de famine dirigée contre les femmes et les enfants, notre puissance qu'elle ne ouvait briser par la force des armes, Wilson exige ie droit de vivre pour toute l'Humanité. Et au peuple allemand seui il nie ce droit. En même temps toute l'Union se transforme en une seule gram cabrique d'armes et de munitions. Non seulement aussi les usines qui, en temps de paix, confection naient de paisibles produits, sont transformées pour labriquer du matériel de guerre destiné aux ennemis de l'Allemagne. Toute l'industrie d'un peuple qui restait complètement à l'écart des horreurs de la guerre europeenne, devint de ce fait un gigantesane chantier de la Mort; et comme le gouverne de sa neutralité, il désirait de nous une assurance de sécurité pour chacun de ses citoyens qui, en dépit d'un avertissement exprès se rendant dans la zone le guerre navale.

quité pour le monde entier, mais point pour lemagne! Voilà le fil rouge tranchant dans la 'Altemagne! politique de M. Wilson. Arriva donc le jour où, après le refus de notre offre de paix, fut décide 'ouverture de la guerre des sous-marins sans res tractions. Une dernière fois l'appel à l'équité fut adressé au président. La réponse à cet appel fut la rupture des relations diplomatiques et en plus la téntative immédiate de soulever contre nous toutes les puissances neutres.

Aujourd'hui, le président parle aussi ouverte ment d'une possibilité d'intervention directe des Etats-Unis dans le combat. Les sacrifices que nous ouvons faire pour maintenir la paix avec les Etats-Unis atteignent leur limite où vient se poser la question de l'exécution de noire droit à la vie et de la continuation de la guerre pour l'existence à

laquelle nous avons été forcés.
Aucun intérêt d'existence américaine n'oblige le président à des démarches hostiles. Les anciens principes américains devraient désirer que l'Amérique laissât aux peuples européens seuls le soin de rique laissat aux peuples europeans sevis le soin de terminer la lutte et l'équité exigeait non pas de prendre parti contre un peuple qui lutte pour son existence et qui, depuis Frécéric le Grand, n'a té-moigné aux Etats-Unis que de l'amitié. Mais ce que nous avons appris jusqu'à présent de l'Amérique ne saurait nous encourager à compter sur une appréciation exacte de notre décision. Il ne s'agis-sait donc que d'une prévoyance naturelle lorsqu'en temps opportun nous envisagions de nouvelles al-liances vis-à-vis du nouvel ennemi possible. Nous ne pouvions attendre ce but que par d'étroits sentiers, longeant de mauvais terrains. Contre la trahison il n'y a pas de sécurité absolue, et si le gou-vernement de M. Wilson se servit d'un traître, il n'a fait que convenir tacitement que nous avions toutes les raisons pour faire bonne garde. Il qua-lifie donc lui-même le mandat de notre ambassadeur à Mexico qui n'était en réalité qu'un acte de la plus simple logique. Notre offre d'alliance au Mexique ne suivrait que la déclaration de guerre que nous adresseraient les Etats-Unis.

Aujourd'hui aussi, nous souhaitons que la guerre avec les Etats Unis soit évitée. Si l'Amérique partage ce désir, tout ce que connaîtra le Mexique de notre offre d'alliance se résumera à ce qu'en a blié le gouvernement de Wilson lui-même. Il vient au président de jeter les dés. A lui seul in-cembe devant l'Histoire la responsabilité si son propre pays, qui, jusqu'à présent, jouit encore des bienfaits de la paix, et n'en peut être assez recon-naissant envers le Ciel, était entraîné sans aucun besoin pressant dans les horreurs de cette guerre

Tout comme M. Wilson tient en main la vie des citoyens américains qui ne veulent pas considérer notre avertissement relatif aux zones dangereuses. ainsi détient-il le destin de milliers de ses conci. toyens qui trouveraient la perte, la misère et la

nort si la guerre devait s'étendre encore. De quelque façon que se dé ide la chose qu'il cuille la guerre ou la paix, cela ne nous tera pas écarter d'un pouce de la voie que nous avons prise le 163 février

### Les Etats sud-américains

L'agence Radio annonce que les Etats sud-américains ne se sont pas encore prononcés au suiet de la demande de M. Wilson tendante à les voir s'exprimer au sujet de la tension des rapports germano-américains. En Argentine, on est enclin à rester neutre. Le Brésil désire attendre jusqu'au moment où ses intérêts particuliers seront on jeu. M. Fletcher, ambassadeur des Etats-Unis au Mexique, annonce que Carranza qui réside loin de la capitale a appelé le général Aguilar, ministre des affaires étrangères, en vue d'examiner la situation géné-

### Complot centre M. Wilson

Une information du Providence Journal de New-York que nous avons reproduite le 27 février, annonçait que la police de New-York venait de découvrir un complot dirigé contre M. Wilson et qu'elle mena t une enquête.

A son tour l'agence Reuter mande de New-York, en date du 6 mars: La police d'Hoboken a arrêté un nommé

Fritz Kolb qui a avoué être impliqué dans un complot en vue de tuer M. Wilson au moyen de bombes et de faire sauter des enrepôts dans le port de New-York.

Kolb a fourni des rense gnements qui ont amené l'arrestation de deux autres complices, dont les noms ne sont pas encore con-

La police fait une enquête au sujet des ranifications du complot qui visa t la destruction des usines pétrolifères de Tampico et des fabriques de munitions aux Etats-Unis.

### En Grèce

L'agence Havas mande d'Athènes : Le gouvernement grec vient d'édicter une loi sévissant contre les offenses et altaques de l presse contre les Etats belligérants et contre la propagation par la presse de fausses nouvelles susceptibles de nuire aux relations de la Grèce avec l'étranger.

Reuter mande de Washington: La Cour suprême des Etats-Unis vient de confirmer le jugement du tribunal de prises de Virginie reconnaissant le droit de propriété anglais sur l'Appam, en raison de la violation de neutralité commise par le fait d'avoir amene le navire à Hampton Road au moyen d'un équipage de prise.

#### Lo « Princess Melita»

L'Algemeen Handelsblad annonce que le steamer anglais Princess Melita (et non Margita, ainsi qu'il a été dit par erreur), qui est entré à Hock van Holland et qui a du reprendre la mer, après un séjour d'une demiheure, à la suite de son armement, ne rentrera pas en Angleterre jusqu'à nouvel ordre, mais ira au Nieuwe Waterweg. Il : a un malade à bord et le navire manque d'eau.

Le Nieuwe Rotterdamsche Courant annonce, en outre : Le navire de commerce armé Princess Melita, qui se trouvait à l'ancre au Nieuwe Waterweg, a été placé sous surveillance militaire. Il est parti, mardi soir, pour l'Angleterre, après avoir fait de l'eau et des provisions.

#### La navigation danoise

Le ministère de la justice du Danemark vient d'interdire de publier des informations sur les mouvements de navires qui se rendent au Danemark ou en reviennent, einsi que de publier des indications sur les navires qui se trouvent dans les ports danois pour décharger ou charger des marchandises, qui quittent ces ports ou " arrivent.

### Les navires espagnois

L'agence Wolff annonce : La nouvelle répandue à l'etranger, d'après laquelle le gouvernement espagnol aurait accepté de céder à l'Angleterre, une partie de sa flotte marchande à Bilbao, n'est pas exacte. Le gouvernement n'a pas autorisé pareille vente.

### L'affaire du complet de Londres

L'agence Reuter mande de Londres, 7 mars : Le procès sensationnel contre les personnes accusées d'avoir prémédité l'assassinat de MM. Lloyd George et Henderson a commencé aujourd'hui à Central Criminal Court. Le procureur général a dépeint les accusés comme des révolutionnaires dangereux, remplis de haine à l'égard de leur propre pays auquel ils voulaient enlever les moyens de poursuivre la guerre avec succès.

### Conférence de chirurgiens à Paris

Le 15 mars procháin aura lieu, au grand hôpital militaire du Val-de-Grâce à Paris, une conférence de chirurgiens militaires des armées alliées, dans le but d'examiner le meilleur traitement des blessures. La conférence sera inaugurée par le général Lyautey, ministre de la guerre.

### Le ravitaillement de la Suisse

En vertu d'une décision du Conseil Fédéral suisse on va organiser un office central de l'importation et l'exportation. Cet organisme disposera de pouvoirs étendus pour régler le transport par terre et par mer des importations nécessaires au ravitaillement et à la vie économique du pays, ainsi que l'exportation des produits suisses. L'organisme sera adjoint au département politique et sera dirigé par le commissaire général des transports, le conseiller national M.

### La navigation néerlandaise

Le Correspondentiebureau de La Haye annonce : Ni le trust néerlandais d'outremer. ni les compagnies pour la réglementation nouvelle de la navigation hollandaise, d'apres laquelle les navires ne devront plus accoster les ports anglais, n'ont plus fait aucune concession nouvelle au gouvernement an glais. Le trust néerlandais d'outremer annonce que le gouvernement britannique a de nouveau autorisé quelques navires à partir pour l'Amérique du Nord vià Halifax, sans aire escale dans un port anglais.

### Les effectifs en France

La Chambre française vient d'accepter un projet de loi relatif à l'entrée de condamnés dans les unités de combat et à leur affectation à des travaux défensifs.

### Le service auxiliaire en Angieterre

Le Nieuwe Rotterdamsche Courant annonce de Londres : Le chef de la division du recrutement du département du service auxiliaire national a déclaré mardi, dans un discours, qu'on se proposait d'organiser le 24 mars une journée nationale du service auxiliaire. Sous peu, le clorgé invitera la population à se faire inscrire. Les engagements volontaires seront clos le 31 mars.

### Les usines de Saint-Pétersbourg

Le Corrière della Sera annonce que toutes les usines de Saint-Pélersbourg ont éte fermées et que les cortèges d'ouvriers à travers la ville ont été interdits.

## ETRANGER

TERRIBLE INCENDIE D'UN CHATEAU ESPAGNOL

Les Central News mandent de Madrid que le palais du marquis de Carregno, qui renfermant une des galeries privées les plus précieuses de l'Espagne a été incendié, sans qu'on ait pu établir les causes du sinistre. Le célèbre tableau de Grecce Trinité est détruit. Les dégâts s'élèvent à 2 mil lions de pesetas.

M. VANDERVELDE

Nous avons annoncé le 27 février dernier qu'il n'était numement question de la retraite de M. Vanderveide. Le Peut Journal confirme la chose d'après une information du Havre,

DANS L'ARMEE HOLLANDAISE Le ministre de la guerre, M. Borboom, accompa-gné du major Bueno de Mesquita, vient de visités la place d'Amsterdam à l'effet d examiner les modi-

ment des nouvelles troupes prévu de réorganisation de la défense nationale. LA VIE CHERE ET LE TRAITEMENT

fications à apporter aux casernes et à l'emplace-ment des nouveaux établissements pour le caserne-

DES FONCTIONNAIRES ET EMPLOYES Le gouvernement hollandais vient de décider d'augmenter de 20 p. c. le traitement des fonctions naires et employés de tous les départements minis-

La mesure, qui aura un effet rétroactif au ler janvier 1917, ne sers applicable qu'aux employés dont le traitement est inférieur à quatre mille francs.

#### LE RAVITAILLEMENT

Le Massbode annonce que la Commission for Re-lief in Belgium vient d'aviser officiellement les autorités que le service de ravitaillement au moyen des navires entre les ports d'outremer et Rotterdam est rétabli.

Les navires suivront la route de navigation de nord et seront pourvus de passeports spéciaux. Le ravita:llement de la Belgique et du nord de la

#### ANNUAIRE CATHOLIQUE On annonce la publication à Rome, sous le titre de The Catholic Who's Whosand Year Book 1917, un annuaire, renfermant notamment les biographics

de toutes les personnalités du monde catholique tombées au champ d'honneur. LES CHIENS A L'ARMEE

Dans le projet de budget que le ministre de la guerre des Pays-Bas vient de déposer sur le bureau du Parlement, on prévoit l'entretien de vingt-cinq mille chiens qui seront employés dans les différents FINANCES BRESILIENNES

Le ministre des finances brésilien vient d'autoriser l'émission de 15,000 contos de papier-monnaie. LA PESTE

Alors qu'en 1916, 1,702 cas de peste turent constatés, entrainant 828 décès, ce fléau diminua sensiblement à la fin de l'année, et, pour la premiere quinzame de janvier 1917 aucun cas n'a été constaté.

L'année dernière, pendant la même période, 17 cas MORT DE M. ABEL BONNARD Une information suisse annonce la mort de M. Abel Bonnard, rédacteur en chef du *Pournal* 

de Genève L'INSURRECTION CUBAINE

Une information de La Havane aunonce que les insurgés maintiennent la ville de Santiago de Cuba, dont le port est bloqué par les vaisseaux LES EVEQUES POLONAIS

Les évêques polonais se réuniront le 10 mars à Varsovie, en vue d'élire un professeur à la taculté de théologie instituée récemment à l'Université de

l'Oder ».

LE COMMERCE ALLEMAND L'agence Wolff mande de Vienne, 5 mars: Les umons commerciales allemandes, autrichiennes et hongroises ont décidé de se réunir en assemblée commune les 18 et 19 mars, en vue de discuter la politique commerciale des puissances centrales après la guerre En connexion avec cette assemblee. n projet de canal maritime sera expose à Bresiau 22 mars, sous le titre de « Canal de Dannbe à

DECOUVERTES ARCHEOLOGIQUES EN CHINE L'année dernière, un négociant chinois résolut de baur une maison sur l'emplacement d'un terrain situé à 3 milles de Canton. Les ouvriers occupés au creusement du soi trouvérent bientot, à environ 10 pieds sous terre, un tombeau ancien, en forme de cave, d'une longueur de 21 piedo et d'une largeur de 12; trois autres excavations y adhéraient, d'une jargeur d'environ 16 pleds. Tous ces vestiges mesuraient environ 4 pieds de haut; les murs étaient faits de bois parfumé très résistant. Dans le cénotaphe principal, on ne trouva ni cercueil ni pierre tombale. mais un certain nombre d'objets anciens datant de l'époque de la dynastie de Ct. (122 a 225 avant notre ère: de Tsin 235 a 207 avant Jesus-Christ et de Han 206 à 196 avant Jésus-Christ). Sur les murs, en outre, se trouvelent des inscriptions qui sembient remonter au début de la dynastie de Han. Dans les excavations adjacentes se trouvaient des llacons et des vuses qui sembient avoir servi pour les off andes et datant de la dynastie Chou. Les plus remarquables de ces objets sont trois pinques rougeaties, pordées le blanc, d'une superficie moyenne de 1 pied 9 pou-ces et 8 pouces. On pense se trouver en présence

du cenotaphe d'un prince de la période Nan-Youk (200-11 ans avant Jésus-Christ). Une partie des antiquites découvertes resteront la propriété du négociant chinois; le reste a été racheté pur le gouvernement en nois

La QUESTION INLANDAISE.

Le Manchester Guardian annonce que le cabinét anglais a examiné mard: la question irlandaise mard.

anglais à Cammine mair le que les debard engages à la Chambre des Communes amenent un résultat. Le Times dit qu'on attend avec tebrilis et avec queique souce ces débats à la Chambre des Communes. La situation est sérieu-e et rien né s'est présenté pour l'améliorer

MORT D'UN EXPLORATEUR HANDOU

MORT DUN EXPLORATION HISTORY
On annonce te décès aux Ind-s britain ques de
Oai Bariahur Sarat Chandra deus, A répoque ou
te Thibet était encare un pays termé et intercit
aux étrangers, Chaira Das, qui était aiors maitre d'écoie dans i village bengal de Darjeening, pénétra dans ce pays, au péril de sa vie, et reussit même à visiter Lhassa. Il lit ce voyage périheux pour le comple du geuvernement anglo-hindou dont it était un agent actif. Chandra Dus est mort a 67 ans; son premier

voyage au Thibet fut organisé lorsqu'il en avait voyage au Thibet Int. organise brought he avoide 30. Lannée suivante il explora la valide de l'ariung et le tac Paiti. Ce fut une des pius émouvantes explorations de cette époque. En 1882, il accompagna Macatalay duns son voyage pontique a Sikkim et vers la frontere thibèlisme, en 1885, il partit, toujours en compagnie de et, en 1885, il partit, toujours en compagnie de Macaulay, vers Peking pour demander au gou-vernement chinois l'autorisation de visitér le Thibet. En 1888, Chandra Das recut de la Royal Geographical Society je prix Back en recompéns de ses services. Pour des raisons politiques, et

récit des voyages de Chandra Das au Thibet rai fut pas publié avant 1902. Chandra Das était un grand connaisseur d'écrits boudhiques; it fut auss le fondateur de la Bude dhist Text Society of India.

### ECHOS LITTERAIRES, ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES

Congrès de chirurgie. — La société de chirurgie de Suède vient de prendre l'initiative d'organisme au cours du mus de juillet prochain un congres chi-

rurg. I international.

Rappelons à ce sujet que le premier congres international de chirurgie fut organisé en septembre 1902, par la Societe beige de chirurgie.

# Billet Quotidien

Le froid nous est revenu sur les ailes de

Paquilon. D'après le Grand double Almanach de Liege, il ne devait ni neiger, ni faire gla-

Est-ce le temps qui a tort ou l'almanach? Dieu le sait!

Et encore ...

L'Observatoire d'Uccle avait, paraît-il. prevu cette reprise intempestive de l'hiver qui durera, selon lui, jusqu'au quinze de ce

C'est un succès pour ses météorologistes, mais c'est bien embêtant pour tout le

La question du charbon n'est pas résolue, hélas l

Nous avions plus besoin de soleil que de temps gris pour réchauffer nos pauvres os nos pauvres cœurs.

Et il ne doit pas faire bon, là-bas, aux tranchées.

Que voulez-vous!

Nous voilà devant six mauvais jours à passer; nous les passerons tellement quellement.

Il faudra bien.

Le printemps viendra, les bourgeons vont ouvrir, les primevères vont éclore, les rosters attendent et l'azur aussi.

Diable d'observatoire, va! avec ses prophéties qui s'accomplissent, quel printemps nous prépare-t-il?

Autrefois, il publiait un petit bulletin journalier sur l'état général de l'atmosphère : température, notations barométriques, situation hygrométrique, etc.

Ce n'était pas empoignant.

Mais quand on attendait un train, dans une gare de première classe, on pouvait le life à l'aise (il était affiché dans les gares de première classe, près des dépêches annonçant l'état de la mer à Ostende), et

LES HISTOIRES DU DOCTEUR

# Le remplaçant

Laruette, ce matin-là, entra en coup de vent chez son ami le docteur Mathieu.

- Mon ami, ce qui m'arrive est extraordinairel

— Extraordinaire?

- Juges-en. Tu sais si je suis un pondéré, un calme; tu sais combien jusqu'ici les affaires de cœur m'ont laissé indifférent c'est même ce qui explique que je suis resté célibataire! Eh bien, mon cher, le célibataire endurci est devenu sub tement amoureux fou...

- A ton age!

- Oui, à mon âge : cinquante ans son nés. Tu ne trouves pas ca extraordinaire?

- Non, idiot tout au plus! Et devine de qui?

- D'une temme.

- Ne blaguons pas- C'est très sérieux. De Mile Clara Tremplin!

— Connais pasi - Voyons! Clara Tremplin, la nouvelle

étoile du théâtre des Folies-Baladeuses, médire dont tu es, je crois, un des médecins

- En effet! Mais, tu sais, je fais si peu attention aux actrices. A mon âge...

- Tu dis ca!

- Parce que ça est!

- Eh bien, tant mieux. D'autant que j'ai compte sur toi pour faire sa connaissance. Sur moi? Pour te servir d'entremet-

teur? Ah! mais non, par exemple! - Voyons, mon petit Mathieu, tu ne vas

pas refuser à un vieil ami... - Mais je ne la connais pas, ta Clara Fremplin! Je la connais d'autant moins qu'elle n'est au theatre que depuis peu, et que dans ces derniers temps, ayant été très occupé, je me suis à diverses reprises fait Femplacer par un confrère les soirs où j'e-

tais de service au théâtre.

— C'est tout ce que je le demande. Te ser-Vir de remplaçant pour un soir seulement. - Mais tu n'es pas médecin! S'il arrivait n accident, si quelqu'un au théâtre ailait

Voir besoin de tes soins... Ne mas-tu pas dit toi-même que cela a arrivait presque jamais? Ce serait bien le

- Mais à quoi cela t'àvancera t-il?

- Cela me permettrait de me rapprocher d'elle, puisqu'en ma qualité de medecin de service, j'aurais l'accès des coul sses. Je pourrais voir de près Mlle Tremplin, lui

- Tache de savoir où elle habite, écrislni, rends-toi chez elle.

— J'ai essayé, ce matin : je n'ai pas été reçu. Il paraît que Mlle Tremplin est une jeune personne très sage, gardée par une

mere très sévère! - Ohl ohl tu t'es déjà renseigné? Eh bien, soit! Voyons... je suis précisément de service aux Folies-Baladeuses demain.Voici ma carte. Elle te servira de laisser-passer.

Tu occuperas le fauteuil 115. - Merci, mon vieux, tu n'auras pas affaire à un ingrat.

Et Laruette s'en fut rayonnant, emportant la précieuse carte sur laquelle Mathieu avait griffonné un mot d'explication.

Bien avant le lever du rideau, Laruette, que les contrôleurs, les ouvreuses, au vu de la carte, saluerent tous d'un profond «Mon-Sieur le Docteurs, occupait le fauteuil 115.

Il s'était dit qu'il attendrait le premier entracte pour se rendre derrière la scène, sous prétexte d'examiner la botte de secours que doit réglementairement posséder toute salie de spectacle.

li ne pretait da resie mucune attention au

ça coupait la longueur et la triste monotonie de l'attente.

Comme tout passe!

Comme tout cela est loin déjà! Ce bulletin nous renseignait sur le temps du jour précédent.

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

Par exemple, le 9 mars, nous savions grace à lui, qu'il avait plu, neigé ou venté le 8 mars, qu'il avait fait chaud, froid ou tiède, que nous avions eu tort ou non de sortir avec une canne, un parapluie, une pelisse ou une pelure d'oignon.

On n'en était guère plus avancé, j'en conviens, mais il n'est pas de bonheur complet sur cette terre et le sage se contente

Comme la plus belle fille du monde, l'Observatoire ne peut donner que ce qu'il

Son bulletin contenait du reste quelques prévisions pour le lendemain.

C'était assez vague et assez peu compromettant.

Cela se bornait à quelques indications né buleuses, telles que : brumeux, convert, variable, incertain, venteux, mais l'honneur de la science officielle était sauf.

Chez nous, en Belgique, il y a une demidouzaine de temps par vingt-quatre heures. Il y a toujours de la brume à un moment

donné, des nuages, du vent, du froid et de la chalcur et nos baromètres sont éternellement à « variable ». Chez nous, le temps va toujours changer

et on ne se trompe jamais en annonçant qu'il va pleuvoir. Je ne sais pas si l'Observatoire public encore son bulletin journalier. J'étais un de ses lecteurs assidus. Je ne l'ai plus rencon-

tré (son bulletin). Il me manque et j'en souffre presque. PANGLOSS.

P. S. - A demain les acousés de réception de quelques envois dont un du baron Zeep.

lever de rideau qui précédait la pièce dans laquelle devait se produire Clara Tremplin. Il se demandait comment il l'aborderait à

l'entr'acte, regrettait de ne pas s'être muni

de fleurs, de bonbons... Il en était là de ses réflexions quand une ouvreuse vint discrètement lui tapoter l'épaule et lui murmurer à l'oreille :

 Monsieur le Docteur, on vous demande sur la scène. Laruette sentit une sueur froide lui mon-

ter au front : S'il allait s'agir d'un cas grave!... - C'est pour une artiste qui est tombée malade. Si Monsieur le Docteur veut me sui-

vre, je lui montrerai le chemin. N'osant, ne pouvant reculer, Laruette suivit l'ouvreuse, laquelle le conduisit... directement dans la loge de Mlle Tremplin qui venait de se trouver mal et que son habilleuse tachait en vain de faire revenir à elle

en lui tapotant la main. - Ah! Monsieur le Docteur, ensin vous voilà. Vite! C'est mamzelle Tremplin qu'a

ses palpitations, et quand ça lui prend.. Laruette est affolé. Il bredouille des mots inintelligibles; pour se donner une contenance, il imite l'habilleuse, tapote l'autre main de la belle enfant, si jolie dans son degrafage. Mais c'est bien à ce dégrafage que aruette pense en ce moment!

Il voudrait être à cent lieues; mais voilà un garçon d'accessoires qui lui apporte la boîte de secours remplie de fioles, auxquelles, c'est le cas de le dire, il ne comprend goutte, et dont la plupart même, avec la tête de mort collée sur l'étiquette, lui font peur.

Il se demande comment il va se tirer de là, car le directeur du théâtre vient de s'amcner aussi, demandant au docteur si c'est grave, s'il n'a besoin de rien...

Laruette bafouille de plus belle, lorsque soudain il a une idée lumineuse. Il déclare avoir chez lui le médicament nécessaire, qu'il ne trouve pas dans la petite pharmacie du théatre... L'affaire d'un instant : il demeure à deux pas...

Et le pauvre Laruette s'enfuit, abandon nant même sa canne au vestiaire.

Le lendemain, il fut réveillé par un coup de sonnette violent, très sec, très bref... È sans se faire annoncer, le docteur Mathieu fai. irruption dans la chambre, furibond ..

- Et bien, mon garçon, tu en fais de belles! Je viens des Folies-Baladeuses où le directeur m'a fait appeler d'urgence. Je sais tout. Tu t'es conduit comme un gamin. Tu no pouvais done pas garder ton sang-froid jouer convenablement au docteur? Le directeur m'a agoni de sottises et avec raison. car j'ai dù finir par lui avouer notre supercherie et lui dire qui tu étais.

- Alors ?

- Alors, il a parlé tout simplement de te faire poursuivre, d'adresser une plainte contre toi au procureur du roi pour usurpation de titre, exercice illégal de la médecine, que sais-je! Nous voilà dans de jolis draps !

- Il ne va pas faire ça, je suppose?

- Il y paraît bien décidé, au contraire. - Voyons, mon petit Mathieu, tu vas me

- J'ai tout essayé. Je ne vois plus qu'une planche de salut : une démarche personnelle de ta part auprès de lui ; je m'offre à t'accompagner.

Moins d'une heure après, Laruette, tout penaud, fit avec Mathieu son entrée dans le cabinet du directeur. Celui-ci reçut ces messieurs plutot mal. L'explication fut orageuse, mais se termina bien; grace aux instances du docteur, le directeur finit par consentir à ne pas donner suite à sa plainte.

Laruette, l'ayant remercié avec effusion, invita le directeur à souper.

Le soir même, après le spectacle, un petit souper réunit dans un restaurant du

poisinage, Laruette, le directeur, le docteur et même Mile Clara Tremplin et sa venérable mère que Laruette invita sur les conseils de son ami Mathieu.

Et Clera Tremplin acheva de faire la conquête de Laruette. Elle s'y prit si bien, que trois mois après il l'épousait...

Et ils furent très heureux, si heureux même que le docteur Mathieu n'eut pas de remords, car je crois inutile d'ajouter que l'indisposition et les battements de cœur de Clara Tremplin, la politesse des ouvreuses et du personnel, la colère du directeur, tout cela n'était qu'une frime, un vaste bateau monté à Laruetto par son ami Mathieu qui avait voulu le guérir de son emballement peur les petites femmes de théâtre. Il avait, ma foi! bien réussi!

Dr Jules VANROY.

# Echos et Informations

Pompiers et contre-pompiers.

es pompiers nous défendent contre l'incendie; mais qui nous défendra contre es pompiers?

Car les pompiers ne s'occupent guère que d'éteindre le feu et de limiter ses ravages; ils submergent tout sous des torrents l'eau; ils sapent les murailles, arrachent les cloisons et les planchers, mettent les mobiliers en compote : ce qu'ils ont sauvé n'en est pas moins perdu.

Dans certains pays, des « sauveteurs » s'efforcent d'arracher aux pompiers ce que les pompiers arrachent à l'incendie; alors, il y a vraiment sauvetage. On pourrait bien essayer ce système chez nous.

Le plus simple serait probablement de diviser le travail entre les pompiers eux-mêmes; tandis que les uns manœuvreraient les pompes et les échelles ou manieraient la hache, les autres mettraient en sûreté tout ce qu'il n'est pas indispensable de détruire. LE DIABLE BOITEUX.

Blouses soie, 19.50. Mom Vandeputte, rue Saint-Jean.

Ils sont quatre croque-morts... Nous les croisons tous les jours à la même heure. Jamais, on ne voit l'un sans les autres; ils sont quatre qui semblent soudés ensemble.

Ils marchent de leur pas habituel, emphatique et solennel, deux devant, deux der-

Pour rien au monde, ils ne consentiraient à marcher à quatre sur la même ligne.

Le premier est long indefiniment et sa « buse » le fait paraître encore plus long. Il est glabre et triste et pitoyable comme ne le sont pas les « clients » qu'il conduit en

Le second est petit et gros; sa face rougeaude révèle son défaut capital; sa figure est hilare et sa mâchoire, par un tic bizarre, se rejette, par instant, sur le côté droit.

Le troisième, qui marche toujours derrière le premier, est grand et fort; avant d'enterrer ses semblables, il a dù abattre, certainement, des bestiaux en un quelconque abattoir.

Le quatrième ressemble au second avec. en plus, un déhanchement béquiliard plutôt comique. Tels quels, ils repassent, tous les jours, à

a même heure, au même endroit. Et les épicières, et les « verdurières », qui les admirent, derrière leurs vitrines, savent

que midi, bientôt, va sonner. ... Ils sont quatre croque-morts, qui marchent, emphatiques et solennels, deux par

devant, deux par derrière. Le froid.

Le retour offensif de l'hiver alarme la population. Que faut-il en penser?

Les périodes de forte gelée comme celle que nous avons traversée tout récemment, sont relativement peu frequentes. Les grands froids sont en général de courte durée à Bruxelles.

D'après les observations publices par Lancaster, si l'on a noté une fois une température de -13º en mars, la température moyenne des jours de gelée, en ce mois, est de -2°4 et le nombre moyen de ces jours ne dépasse guère 8. Ils tombent surtout dans la première décade, sont moins nombreux dans la seconde, se répètent enfin du 20 au

Naturellement, ces moyennes pourraient être exceptionnellement dépassées. Mais toutes les probabilités sont pour un prompt adoucissement de la température.

### La Fleur de l'inondé.

Les autorités communales de Saint-Josse-ten-Noode ont accordé l'autorisation d'effectuer une grande vente-collecte de fleurs le 8 avril, dans les rues du faubourg, au comité de la Fédération des œuvres du sou et du quartier. La recette est destinée aux nombreux ménages qui eurent à souffrir, au début de cette année, du débordement de la Senne.

Cette vente-collecte s'étendra, probablement, à toute l'agglomération. La Ville de Bruxelles se chargera de l'estampillage des documents établissant le caractère officiel des petites vendeuses de fleurs.

A ce propos, rectifions, ou plutôt précisons une mention qui a paru, mardi, dans la 27º liste de la souscription ouverte, en nos colonnes, au profit du Comité d'aide aux inondés, placé sous le haut patronage des ministres d'Espagne, des Etats-Unis et des Pays-Bas.

Le numéro 128 doit être lu ainsi :

128. Don d'un anonyme. (Transmis par M. Hennebioq.). . . . . . . . . fr. 100.-

Et ajoutons que cette souscription sers close dans quelques jours. Les derniers done devront donc être adressés d'urgence au siège du comité, boulevard Militaire, 148, à Bruxelles.

### La Sauvegarde du foyer de nos soldats.

Nous avons annoncé naguère la constitution, à Bruxelles, de cette nouvelle œuvre de solidarité. Le président du comité exécutif est M. Nieuwenhuys, secrétaire de légation, et M. Eug. Keym, conseiller provincial, est le président du conseil général. Parmi les membres du comité de patronage, citons M. Pladet, échevin de la bienfaisance à Bruxelles; le notaire Prosper Delzart, le baron Alfred de Rosée, le sénaleur Dubost, le comte van den Steen de Jehay, Mme Halot-Gevaert. Un comité de dames paironnesses se constitue en ce moment.

La Sauvegarde du foyer de nos soldats s'occupe de questions primordiales au point de vue de la vitalité de la race. Son organisation nécessita un long et minutieux travail qui fut commencé vers la fin du mois de désembre 1916.

Nous étant rendu hier à la permanence de cette œuvre, rue Charles Buls, 2 (Grand' Place), nous y avons rencontré un des membres fondateurs qui, très aimablement, nous a exposé ainsi le but de celle-ci :

Nous voulons créer un service d'intérêt public nouveau : faire inspecter à domicile par notre ser vice médical (et non plus dans des locaux où, par apathie, les intéressés négligent souvent de se ren dre) au moins une fois par mois toutes les femmes et enfants de nos soldats, afin : 1º De dépister la prétuberculose, la débilitation

ou la tuberculose. Ces dangers atteignent 60 à 65 pour cent des foyers nécessiteux de nos soldats; 2º De signaler inimédiatement aux intéressés les cliniques, institutions ou membres du corps médi-cal s'occupant de leurs affections; 3º En général, d'attaquer les maladies dès leur

naissance pour enrayer leur développement. Nous voulons ajouter nos efforts à ceux d'orga nismes existants : en créant un service de surali mentation préventive et curative si possible afin d'apporter un soulagement effectif dans ces loyers

mort s'est déjà trop souvent introduite. A cet effet, nous sommes heureux de pouvoir vous annoncer déjà l'adhésion de l'importante corporation L'Union des bouchers et charcutiers de l'arrondissement de Bruxelles et la souscription individuelle (dons de viande) de la plupart de ses membres D'autres suivront

Nous voulons, subsidiairement, étendre nos services médicaux et de suralimentation aux éprouvés de la guerre en général. la Ligue contre l'accaparement et la falsification aura lieu ce soir au local, chaussée accomplir ce grand devoir envers ceux qui

ont sous les drapeaux et auront le droit en rentrant de nous demander comment nous nous som mes comportés envers leurs foyers il faut que tous viennent à nous dans un magnifique élan de soli-Il faut donner encore et donner toujours et plus

que jamais. Répétons le, c'est non seulement par humanité, mais aussi pour défendre l'avenir de la Belgique productive et industrieuse Il faut soigner, nourrir, protéger, avec plus de soins les enfants vivants. Si l'on n'agit pas avec énergie, le pays court à un effroyable désastre

La natalité pendant les années de guerre a été réduite de plus de 55 p. c. Voilà trois générations mortellement atteintes. Les bulletins de l'état civil en témoignent. Le dernier en date (16 février) accuse 121 naissances pour deux cent soixante décès (260). La moyenne avant la guerre était de 223 pour 198 décès. Mieux que tout, ces chiffres vous

contrent à quel danger nous courons. Donc, sauvons les précieuses existences dont nous avons le devoir d'être la sauvegarde. Chacun agira dans son propre intérêt, dans ce-lui de son capital ou dans celui de son commerce, en faisant cette belle action, pour que le pays ne manque pas de bras dans douze ou quinze ans.

Nous sommes certains que tous répondront au pressant appel de l'œuvre.

### Le « troisième repas » à Schaerbeek.

Le Comité local de secours et d'alimentation pour les nécessiteux de Schaerbeek vient de prendre l'initiative d'une distribution supplémentaire de vivres consistant en un hareng, 125 grammes de lard et 125 gr. de saindoux.

La distribution se fera tous les quinze jours, le mercredi et le jeudi, au marché Sainte-Marie, dans un ordre déterminé. La distribution prendra la dénomination de « troisième repas ». Tous les intéressés recevront une carte spéciale pour cette distribution.

Les clients payants des cantines communales qui voudront profiter du « troisième » repas devront verser un droit de 25 centimes par ration. Les rations seront délivrées au chef du menage, qui devra se munir de la carte de soupe.

Le Salon des aquarellistes. En la salle Studio, rue des Petits Carmes, 2, sera inauguré demain, samedi, à

3 heures, le Salon des aquarellistes. Les exposants sont : Abattucci, Pierre Baltus; Cassiers, Henri; Charlet, F.; De Busschere, C.; Flasschoen, G.; Gailliard, Frans; Gilsoul-Hoppe, K.; Goossens; Hagemans, Maurice; Hoeterickx, E.; Janssens, R.; Khnopff, Fernand; Londot, Léon; Lemmers, G.; Marcette, Alexandre; Richir, H.; Ramah; Stevens, G .- M.; Titz, L.; Toussaint, F.; Van de Leene, J.; Wagemaekers, V.

Le Salon restera ouvert jusqu'au 25 mars. Il pourra être visité tous les jours de 10 heures à 1 h. 30 et de 3 à 7 heures.

### Pour la noblesse!

Retrouvé cette petite annonce dans un journal, vieux de vingt-trois ans :

ACHETEZ
la Jarretière tue puece infaillible pour tous âges
et sexes (déposée).

Nota. — Aucune puec ne peut franchir cette jarretière sans s'y arrêter et mourir.

Il paraît que l'inventeur a fait fortune!..

### L'araignée est un baromètre.

Lorsqu'il doit faire de la pluie ou du vent, l'araignée raccourcit beaucoup les derniers fils qui maintiennent sa tolle.

Si l'araignée allonge ses fils, c'est signe de beau temps et l'on peut juger de la durée probable de celui-ci d'après la longueur de ces fils. Si elle se remet au travail pendant la

pluie, c'est que cette pluie sera de courte durée.

## L'envers et le double.

Un célèbre oculiste relate dans un travail récent deux cas étranges.

les veux d'une conformation exceptionnelle : sa vue « renversait » les objets. lui montrait tout sens dessus dessous. Pour lui, les personnes marchaient sur la tête, et les bêtes sur le dos. On eut toutes les peines du monde à lui apprendre à écrire. L'examen médical a prouvé que cette infirmité était due au manque de développement d'une moitié du cerveau.

L'autre cas n'était pas moins bizarre : le jeune garçon malade était affligé de « bivision », c'est-à-dire qu'il voyait tout en dou-

Autant le premier, habitué à contempler des l'abord les choses à l'envers et sous leur aspect le plus ridicule, semble voué à une destinée misérable, autant le second qui peut voir, sans s'illus'onner, deux fois plus qu'il ne possède, paraît youé à un avenir heureux. Une particularité de son regard, c'est qu'il traverse certains corps opaques, à l'instar des rayons X.

Ces cas nous rappellent un héros de nos compatrioles les frères Rosny, qui pouvait distinguer un autre monde actif, inteiligent, presque mêlé à notre propre existence et invisible à nos veux ordinaires.

### L'origine du diabole.

On a beaucoup discuté l'origine du diabolo. Elle est en réalité très lointaine.

Le commandant Cameron, qui fit entre 1872 et 1876 un voyage d'exploration en Afrique, le décrit comme un des passetemps favoris des habitants de la région de

Quelquefois, écrit cet officier, un esclave de Djoumah nous devertissait par ses tours d'adresse. Avec deux bâtonnets, d'un pied de long, relics par une cordelette d'une certaine longueur, il impri moit à un morceau de bois, faillé en forme de sablier, un mouvement de rotation rapide, sait courir en avant, en arrière, le lança haut qu'une bal'e de crickel, puis le recevait sur la corde et continuait à le faire tourner.

Les nègres et les petits enfants de Belgique s'amusent de la même façon.

#### A la Ligue contre l'accaparement. La séance hebdomadaire du groupe I de

verselle vient de paraître.

d'Ixelles, 19. Elle commencera à l'heure habituelle. Un catalogue. Le nouveau catalogue de la Leclure Uni-

Sa publication comble une lacune fort sensible pour beaucoup do lecteurs, depuis l'épuisement de la précédente édition. Ce livret comporte près de 350 pages d'un texte serré, clair et précis, abondant

en références précieuses pour la direction et le choix des lectures. Il débute par un « Avis aux lecteurs » in

téressant et qui vaut d'être reproduit ici : Le catalogue de nos livres français est épuisé. Beaucoup des ouvrages qui s'y trouvaient portés ont disparu de nos rayons; soit par suite du séjour à l'etranger de leurs possesseurs momentanés soit qu'ils aient été supprimés à raison de leur usure, sensiblement accentuée par la difficulté actuelle d'un ravitaillement.

D'autre part il n'est pas douteux que, peu de

temps après le retour de notre pays à une situation normale, la Lecture Universelle aura non seu-lement à remplir les vides survenus, mais aussi à assurer à ses abonnés la dispoition des livres publiés à l'étranger, au cours des années écoulées, ainsi que le service des nombreux périodiques parus durant cette période. On peut sacilement envisager le puissant intéassurer à ses abonnés la disposition des livres pu-rêt de cette matière, qui offrira, pour la plupart

veauté dont ils auront été sevrés pendant environ

Il est aisé d'en entrevoir aussi la considérable Sous peine de faire œuvre insuffisante, la Lecture Universelle ne pourra donc qu'assez longtemps après la reprise régulière du cours des choses faire paraître le nouveau catalogue complet des ouvra-ges que comportera l'intégralité de son fonds, re-constitué et développé conformément à ce pro-

D'où ce présent livret « réduit, sommaire et provisoire ».

Tel qu'il fut hâtivement dressé, nous croyons qu'il sera de nature à rendre d'utiles et quotidiens services. Si les renseignements qu'il fournit sem-blaient à quelques-uns trop succincts, la consulta-

tion du catalogue antérieur, plus détaillé et plus explicite, leur sera toujours gratuitement offerte. On peut se procurer ce nouveau catalogue aux guichets de la Lecture Universelle, rue de la Montagne, 86, au prix de 2 francs.

gramme.

Nouvelle à la main.

Une bonne se présente. - J'étais chez un aveugle. - Pourquoi l'avez-vous quitté ? - Il éta t trop regardant.

L'Art de Peindre avec des timbres-poste

Vous croyez peut-être que pour faire un tableau il faut une palette et des pinceaux? Erreur! Vous croyez auss, que les timbresposte ont pour objet d'affranchir les lettres? Illusion ! Apprenez que les timbres ont pour utilité principale de se substituer aux couleurs, toiles et pinceaux en vue de confectionner des tableaux. Ainsi, du moins, en ont décidé d'ingénieux amateurs pour qui le plaisir de la difficulté vaincue a d'incomparables attraits et qui ne reculent devant aucun tour de force.
C'est au mois d'août 1900 que ces invrai-

semblables chefs d'œuvre furent pour la première fois révelés au public. Une exposition philatélique comprenait, avec de précieuses collections, plusieurs tableaux, dont eing avaient pour auteur M. J. Van Wylick, de Liége : deux paysages, deux sujets religieux, un tableau de genre. Le plus grand mesurait 1 m. 03 sur 0 m. 74; le plus petit 0 m. 37 sur 0 m. 30. Le micux réussi représentait Jésus évangélisant. Le Christ assis annoncait la bonne nouvelle à des femmes et à des enfants agenouillés devant lui. Le fond était composé de timbres suisses de 1 franc, entiers ou s'échancrant pour faire place aux figures, et alignes avec symétrie. A une petite distance l'illusion était parfaite. Le tableau semblait d'un primitif. Un jeune homme qu'il devait opérer avait ill avait cette simplicité un peu rigide qui

caractérise les peintures du XIII et du XIII siècle; mais la perspective néanmoins ctai observée. Les chairs des personnages face, mains ou jambes, et les plis des vête ments étaient en timbres de diverses prove nances. C'est en approchant de bien pre nances. C'est en approcuant de bien pre seulement que l'on voyait, cà et là, appa-raitre dans les modelés des étoffes ou sur l'écorce des arbres des lettres et des chit. fres attestant l'origine des matériaux en ployés. Un des paysages de M. J. Van W. lick représentait les environs de Dellet des moutons et des bœufs paissaient dans campagne, près d'une ferme. En regarda attentivement, on apercevait sur le dos de animaux des fragments de timbres marron et l'on voyait très nettement que le ci n'était qu'une couche de timbres bleus mêle de timbres blancs. On voulut encourage ces artistes d'une patience vraiment sur prenante. M. Bigot, de Pontoise, avait en voyé deux panneaux, qui lui valurent ains qu'à M. Van Wylick une médaille d'argent, MM. Gaudin, de Yerres, et Van Elven, d Milan, qui avaient exposé chacun deux te bleaux obtinrent une médaille de bronze.

Combien ces bizarres compositions repré sentent-elles de combinaisons compliques de tentatives cent fois inutiles et d'essaid

Voici le futur artiste assis à sa table, une grande table lisse et polie : il contemple le paquet de timbres aux nuances variées qui est devant lui. Avant de s'attaquer, comme il le fait maintenant, au grand art, il a commence par des travaux plus modestes. Il copié des tableaux avant d'en composer luimême, calquant le dessin patiemment ainsi que font les petits enfants. C'a été comme son apprentissage. Aujourd'hui, il veut être maître. Il est deux règles qu'il ne doit ja-mais violer : 1º la décoration se fait exclusivement avec des timbres-poste; 2º toute retouche de couleur ou de noir est une fraude. Il peut se servir, il est vrai, des oblitérations, mais sans en abuser. Avec ces tètes de rois ou de reines, ces globes terres tres, ces drapeaux, ces navires, bleus, ronges, blancs, jaunes, il va representer le choses et les gens, le ciel léger, le feuillage verdoyant, les palais somptueux et les riches étoffes.

Au préalable, il met les timbres trempes une heure dans l'eau pour les décoller de leur papier. Ceux qui déteignent indiquent d'eux-même qu'ils sont impropres au travail que l'on entreprend. Les autres, les bons, secheront dans des servieites, puis entre les feuilles de papier buvard et, enfin, presses sous un poids ou une presse à copier, ils seront classés par couleur dans de peines boites en carton. Ces petites boites en carton, tous les bijoutiers et tous les pharmaciens en ont un assortiment des plus varies. On colle un échantillon de la nuance sur le couverele de chacune. Voilà la palette du philatéliste.

Mais de même qu'un peintre a tout un jeu de pinceaux et de brosses, l'artiste en lunbres-poste a, lui aussi, tout un attirail. Ce sont de petits ciseaux très effiles, permettant de découper dans les fonds, et un canf, ou mieux une plume dite Stedik, petite ancette, très fine et tranchante sur les deux côtés ; enfin des pinceaux de plusieurs tailes destinés les uns à coller les morceaux de timbres, et les autres à y étendre le vernis-

On voit ce qu'exige de minuficuse patience ce fantastique travail de marqueterie. Lom d'éloigner les amateurs, c'est la difficulté même qui les attire. Le nombre des artisles connus est très grand maintenant. Mais, comme en tout, il est difficile d'arriver ici à la perfection! Sur cent tableaux, deux à peine ont quelque valeur. Aussi les meilleurs atterguent-ils des prix très cleves. Un petit paysage, deux ceris buvant dans un russeau, fut vendu 300 francs. Six mille limbres avaient cié employes pour l'executer Certains, les grands, se vendent jusqu'i 3,000 francs. Pour ceux-là, le nombre de timbres utilises est formidable. Il se chille par neuf, dix, douze mille. Un frère de la? Doctrine chrétienne, fondateur d'une mai son d'instruction en Auvergue, avait executé avec des timbres-poste un tableau representant dans tous ses détails, avec l'exactitude d'une photographie, cet établissement, qui était immense. Le tableau avait 1 m. 50 de

long sur 65 centimètres de large. Que nous voilà loin de l'époque où les premiers collectionneurs se contentaient de barioler des paravents avec des timbres en tiers colles en lignes droites, courbes of brisées, ou bien décoraient les panneaux d'une salle de billard, d'un cabinet de 10º lette, et tendaient un plafond de timbres

bleus avec une bordure d'une autre couleur! Mais, hélas! il est impossible de satis faire tout le monde, et les plus belles chose ont leurs détracteurs. Tandis que le penile en timbres-poste s'applaudit des merveilles qu'il vient d'executer, entend-il les reclams tions furieuses des collectionneurs qui intraitent de barbare et de vandale? Déchi queter des timbres-poste, mettre en mor-ceaux des timbres rares, cela constitue au yeux du collectionneur un véritable crime de

lèse-philatélisme. Partagerons-nous cette indignation 101 dirons-nous que nous ne voyons guère qu'apporte de nouveau à l'art cette etrange façon de peindre ? Constatons plutôt l'extra ordinaire bonne volonte qu'il faut pour tenir une telle gageure. Dans auct.i cas il n'a ett plus juste de définir le genie ou même le il lent : une longue patience.

NESTOR.

### Grands appartements modernes Loyer : 2,000 à 6,000 france

Tout dernier contort, has chaude. Chauf, cen tral Electr. Entrée maîtres, Entrée service. Ascens, maitres, Ascens, service, etc., etc. Av. Louis Lepoutre, 69 et 107 (Ou. Louise)

### FAITS DIVERS

LE TEMPS QU'IL FAIT

sudi 8 mars (3 h. de l'après-midi): gowinvelqué par M. Vanderbiste, opticien, rue la Mankagne, 68)

EXPLOSION DE GAZ

Bie, vere 5 h. 30 du matin, Mme D..., qui ha Hier vere a n. ou du matin, Mine D..., qui na-jue rue Marché aux. Poulets, ayant fait flamber une jumette pour allumer son réchaud dars la cuisine. r explosion s'est produite, une grande quantité i rus s'étent dégagée, pendant la nuit, de ce ré-jued mai fermé. Une D. a été légèrement brûlée. Tous les meu-

ont 646 détériorés, et un commencement d'in-

Les pompiers, accourns aussitôt, ont pu mafger mportante.

me cigates, écume, ambre, racine, directement gabrique Aug. Veruaillen, 11-13, tue de Bavière

#### UN NOYE

gai de Wiliebroeck, quai des Usines, à Lacken, kadavre de M. Adolphe Smith, agé de 71 ans, dogilió rue de l'Agmeulture, à Schaerbeck, qui avant iman le 28 février. On crois que le vieillard est tombé accidentelle-

ore seule planche de salut! en 4º page.

VOLS ET ESCROQUERIES

Des métividus se sont introduits, la mut, à l'aide la fausses clefs, dans l'appartement de Mine veuve P., rue Rempart-des Momes. Ils se sont attraques coffre-tort, ont foré deux trous dans la paro: us à l'aide d'un instrument spécial, out effectue a pesces sur la porte pour la faire ceder. Mais le afire a résisté à tous leurs efforts, et les escurpes si dû se retirer sans rien emporter.

- L'instruction du voi commis chez M. Thirion, me tres importantes. Derà cing inculpes étaien sas les verrous. M. l'officier de police Devriendt, ± la rue des Croisades, vient de faire une sixième grestation, celle d'une femme V..., la maîtresse un des détenus, qui habitait rue Godefroid de a die portait sons ses vêtements, une somme d micure muliers de france provenant de la vente

gu femmes, est entré dans le magasin de M. Mimels, mairre tailleur, rue de Brabant, sous pre-gre de commander un costume. Pendant que le mileur lui prenait mesure, les temmes se sont ein piece d'étoffe et l'ont fait disparaitre pres le départ du trio, le tailleur s'est aperçu du n; il s'est mis aussitôt à la poursaite des voleurs, les rejoints place landts et les a fait arrêter par les des la plui a été resti-

monte. par le souprrait de la cave, dans la maison minte veuve Verelst, rue des Augustins. Ils ont juntare et fouille les meubles et ils ont emporté une mme d'argent importante, une collection de bivêtements, des denrées alimei vin, etc.

si Cormeau, negociant, rue De Potter, a ét ancime d'un pick-picket, qui lui a enlevé son porfeullie renfermant 1,600 francs.

ou voi audacieux a éte cominis, la nuit der pere, dans l'usine de M. H..., avenue de Jette. Des mifateurs, après avoir enlevé seize courroies de mismission dans l'usine, ont penétre dans une enuance, où est établie une parchèrie; ils ont sostir de celle-ci deux pores gras qu'ils ont em mes dans un terrain vague où ils les ont tués et

- Dans la tabrique de chocolat de l'Alhance, tausse de Gand, on a voié, pendant la nuit, tre murores de transmission de différentes longueurs, mant environ 1,500 francs.

- La nuit dernière, on a volé une centaine de blos de graisse de bœuf dans une dépendance de la muon de Mme V... boulevard de l'Abattoir.

- If y a querques jours, M. C..., negociant, chaus ac d'Ixelies, avait fait déposer pour environ 3,600 fancs de marchandises diverses dans un dépôt, rue a l'Etang, sous la garde d'un concierge. Hier, tros adividus, accompagnés d'un chariot attelé d'un che concierge une declaration prétendûment signe & M. C... et disant qu'ils ponvaient enlever les tarchandises. Ils les ont chargées, puis sont partis tas la direction de la place Jourdan. Une heure près, le concierge a appris que le certificat était

### UNEWA SELECT (Porte de Namur)

Au programme de cette semaine :

Les Grands Corridas de Valence wec les 6 plus célèbres to: réadors de l'Espague

## EN PROVINCE A Liége

L'Exposition au Gercle des Beaux-Arts. ll est certain que nous avons eu de plus intéres antes expositions que celle qui vient de s'ouvrir la salle VIII du Musée de la Ville, Encore qu'il l'ait là des mêtres et des mêtres de toile dont les maises s'emplissent abondamment, il faut conve-m que le Salon apparaît bien peu fourni quant nembre d'œuvres méritoires. Lorsque, longeant a parois adroitement décorées, nous cherchons le Tautis adrettement decorees, nous cherchons le briceau de peinture qui vous subjugue, celui qui vas jette au passage l'ancre d'or de l'enthousias-le, nous marchons, cous marchons, et bien rare-leut nos yeux s'éclairent, bien rarement une émo-ton iette au passage l'anche de l'anche de l'entre d'entre de l'entre de ben jette en nous son braale bas réchauffant! Cettes, il y a là de fort aimables choses : des

Subsis exquis, des effets de neige délicieux, des subsis exquis, des effets de neige délicieux, des suchers de soleil ravissants, et tout cela est prome, joli, pimpant, irrésistible. N'empèche qu'afits lant de sites enchanteurs, nous commes tout bureux et tout aises de retrouver une tranche de lange n'emperature de la comme de l ture plantureuse et saine, même si elle est un peu founifiée.

An si M. Xavier Wurth restait le peintre ins Act si M. Xavier Wurth restait to penutic instant of see ses Tablautins, l'évocateur éloquent de la ége de neige à Sanval, le poète charmeur du ln d'Oneux, quelle joie n'auriois-nous pas à l'appaudir toujours! Mais quand le gracieux paysétait abonde en toiles comme le Retour du Princhpu cut-feur du l'inver, il faut bien admettre le contrat du touple d'inver, il faut bien admettre le contrat du touple qui est celle d'un virtuose. le sa sûreté de touche, qui est celle d'un virtuose, en semble pas moins superficielle.

Nous avons loue des leur apparition, la note per-modie et sincers des petits tableaux de M. Léon min : cette conscience artistique, nous la retroudes dans son Coare d'esquisses, dans le Rys Mar. octeti mais n'estal pas à craindre que M. Ja-in n'elopse le métier de cet Autonne wus bois 197) on une panceau semble subia une dange-

M. Louis Loncin nous montre une Ardenne décorative, bien tranquille sous la neige (n. 125), as-sez différente il est vrai de celle que nous avait ré-vélée la véhémence du chantre de Sy.

Nous avons retrouvé à cette exposition les mérites bien connus des participants habituels: l'ha-bileté de M. Caron dans des tableautins du pays d'Ourthe, la finesse de M. d'Hont dans des paysages forestiers, le moelleux de M. Defize dans des intérieurs enveloppés; il y a aussi de sobres évo-cations hivernales de M. Falise, de minutieuses traitées de M. Henrion, et des pochades largement traitées de M. L. Janssen, des fresques harmonieuses de M. L. Janssen, des fresques harmonieuses de M. M. L'homme parmi lesquelles une laiteuse Matinte à Sy, des féminités probement étudies de la laiteuse de la diées de M. L. Leieune, des chrysanthèmes décora.

diées de M. L. Lejeune, des chrysanthemes decora-tifs de Mme Mottart Van Marcke, des marines de Mme Ransy Putseys et puis encore des fleurs do Mme Romiée et de M. Ubaghs. Parmi les artistes soucieux d'œuvres sincères et personnelles, saluons le bon peintre Alphonse Ma-taive, dont les toiles, modestes par leurs propor-tions, peuvent tenir à côté des plus brillantes; il y a dans ses Alfiches une observation spirituelle qui ne peut laisser nul visiteur indifférent. Les Roses de M. Louis Bauès sont d'une délicatesse exquise mais ses Derniers Rayons sont mal mis en page. M Houbiers nous donne quelques toiles d'hiver hon-nêtement peintes. Une noble distinction caractérise toutes les œuvres de Mme du Monceau dont le toutes les œuvres de Mme du Monceau dont le Parc est schrement évocateur et le Jardin aux Gé-

on sent devant les toiles de M. Richard Heintz qu'une nature généreuse et fortement impression se les a fait naître. Avec cet Allegro, route de Moulin de Lesse, le peintre nous dit la joie de ren contrer par les chemins perdus la chute d'eau be sognense qui lance aux quatre coins du ciel sa nson care-sante et naïve. L'artiste trouve pour

traumie cette impression une longue juvenile, une fraicheur d'enthousiasme qui fait songer au Don d'enfance de notre poète Fernand Séverin.
Plus loin, M. Heintz dit toute la tristesse d'un temps gris (n. 53) et les harmonies rosées du Bois de Francinnes. Néanmoins, nous attendions de notre grand pentre qualque une de confirme grand pentre qualque une de confirme de la confirme d tre grand peintre quelques uns des effets de neige puissants qu'il nous avait donnés à l'une des dernières expositions. Ce sera pour l'an prochain sans

De tous les peintres de ce Salon, c'est M. Alfred Martin qui nous procurera les plus douces émo-tions artistiques. Marchant d'un pas sûr, le jeune artiste nous présente à chaque manifestation une phase plus parfaite de son talent délicat. Voici concues dans un métier plus sobre, plus fort aussi des notations hivernales où le peintre n'a cepen-dant rien perdu de ses dons d'élégance et de poé-sie. Dans chaque œuvre, une pensée domine, émouvante ou spirituelle, et l'artiste s'entend à nous la faire éprouver. Est-ce assez la neige de la ville cette neige des Abords du Pont de la Boverie qu a trainé dans la boue sa robe de blancheur? Et cette éau verte des Saules, la sent-on glacée sous les branchés pleureuses des arbres nus?

Nous aimons pour ce qu'il a d'humain, ce « salu à l'humble mort que nul ne va pleurers exprimé par le peintre dans son nº 133. De l'oubli à l'oubli. Mais des œuvres plus importantes affirment la valeur du jeune pastelliste. La neige des Croirettes c'est l'ouate immaculée du manteau hivernal, ce manteau qui encapuchonne les chaumines pauvres et qui revêt les buissons grelottants; tandis que celle du Rys de Mosbeux, c'est la parure nouvelle d'un val joli que le ciel capricieux vient d'habiller de blanc. Ah! ces e poteaux de froid » tout noirs

dans la neige!
Peintre d'églises, M. Martin évoque, avec l'Heure mystique à Sainte-Croix, la gloire de leurs vitraux gothiques. Enfin, quelques portraits, dont celui de Mine L., d'une elégance sobre et fine, complètent un ensemble où M. Martin montre quels progrès il a réalisés depuis deux ans : les œuvres qu'il a échelonnées au long de cette période ont classé leur auteur parmi les plus sérieux de nos jeunes peintres.

Paissent les quelques bons tableaux que nous ve contre, hélas ! trop fréquente à cette exposition, d'images inconsistantes et de vignettes trop aima-bles où l'idée de plaire a finalement prévalu sur celle, évidemment moins pratique, de faire œuvre

A la cathédrale. - Lundi 12 mars, une messe de Requiem sera chantée en la cathédrale de Liége à la mémoire des membres ou fils de membres de la famille judiciaire tombés au champ d'honneur. Elle commencera à 11 heures.

Les conférences. - En l'école de la Bonne Femme, à Grivegnée, une conférence sera faite après-demain, dimanche, à 2 h. 1/2, par M. W Aerts professeur à l'Ecole moyenne de Liège. Sujet : « Le Roman du Renard ».

Les promenades historiques du Vieux-Lié ge. — Le Vieux-Liége visitera dimanche, 11 mars, ia très intéressante petite ville de Tongres, avec sa remarquable collégiale du XIIIº siècle, ses cloitres romans, son béguinage du XVIIº siècle, ses remparts, étc. De là, il se rendra à Berg (église

curicuse), Sluse (église romane), Glons et Slins, Départ de Liége (rue de l'Académie) au train de 9 h. 20, ou de Roccur (vicinal) à 9 h. 55 pour Tongres (l'orte de Liége). Renseignements au local, rue Féronstrée, 85,

Liége. Etat civil de Liéne du 6 mars.

Naissances. — 2 garçons et 6 filles.

Décès. — Nicolas Schols, serrurier poélier, 60 ans. rue Goffin, epoux Stassen; Edouard Lickens, nom-me de lettre, 70 aus, rue des Moulins, 13, veuf Stevens; Lucien Boulanger, artiste-musicien, 62 ans rue Grandgagnage, époux Bury; Paul Casier, prê-tre, 63 ans, rue Saint-Gilles, 92; Pierre Maurissen, sans profession, 70 ans, rue Bois-Gotha, 81, époux Goffin; Joseph Dispa, sans profession, 64 ans, rue des Venues, 66, veuf Defienne, époux Fauconnier; Henri Otton, ouvrier, 16 ans, impasse des Jardins, 8; Hubertine Paquay, sans profession, 49 ans, rue des Eburons, 52, épouse Bonfond; Ensabeth Ledent, sans profession, 49 ans, domedice à Busson, épouse Tendyck; Marie Heyligen, polisseuse, 29 ans, rue des Ecoliers, épouse Vancam; Victorine Dubois, des Écoliers, epouse Vancam; Victorine Dubois, journatière, 52 ans, rue du l'éry, 1; Hubertine Knies, sans profession, 25 ans, domiciliée à Ré-tinne; Mathilde Bodart, tailleuse, 22 ans, rue Henri de Dinant, 4. — Et trois enfants au-dessous de 7

### A Anvers

A la Posie centrale. — Depuis quelques jours, on a repris ks travaux d'achèvement de l'annexe de la poste centrale d'Anvers; interrompus depuis

le début de la guerre.

La clôture du côté de la rue du Gage a été enlevée, le trottoir a été pavé, et les vitres ont été pla cées dans les fenêtres. En ce moment on répare la rue sur toute sa lon-

Chute grave. — Mme W..., de Deurne, qui était venue rendre visite à sa famille habitant avenue Piantin, à Anvers, est tombée accidentellement

Elle a éte très grièvement blessées.

avoir fait un butin coosiérable. — Chez Mme V..., rue Zetterman, un cambrio-leur a volé une somme de 270 francs et de nombreux

Au port. - Le 21 février, il est entré : 1 allège.

Elat civil d'Anvers du 6 mars

Naissances. — 6 garçons et 9 filles. Décès. — E. Finet, 35 ans, époux I. Cardinal Décès. — E. Finet, 35 ans, époux I. Cardinal, domicilié à Cuesmes; C. Augustus, employé 2 ans, veul A. Bertels, époux J. Luypaers, rue Saint-Jean, 10; J. Van Waeyenberghe, employé au chemin de fer, 62 ans, époux C. De Vos, rue Dambrugge, 274; J. Van Hoof, sans profession, 19 ans, rue du Peuple, 23; C. Alfasten, marin, 51 ans, époux J. Lenorst, plaine Falcon, 38; H. De Jonge, sans profession, 80 ans, veul M. Vrindts et C. Moras, rue de l'Espérance, 12; F. Medaets et C. Moras, rue de l'Espérance, 12; F. Medaets,

eans profession, 61 ans, veuve C. Nauts, rue Jacobs, 28; A. Feyt, sans profession, 88 ans, veuva P. Verhoeven, rue Saint-Vincent, 20; J. Van Roey, 80 ans, épouse E. Schnytjens, rue Bau-97; J. Nicola, sans profession. ooun, 97, J. Moda, sans profession, 75 ans, veuve N. Seys allee des Begards, 4; O. Van Regemertel, sans profession, 82 ans, veuve E. Huybrechts, avenue Marie-Thérèse, 4; C. Dohmen, sans profession, 40 ans, veuve J. Lumay, rue au Fromage, 1; A. Winterbeeck, 47 ans, épouse L. Coppens, rue Van Dyck, 56; P. Jacobs, sans profession, 74 ans, rue de Hollande; M. Van der Bril, 58 ans, épouse A Peers, rue de la Constitution, 77. - Et sept enfants au-dessous de 7 ans.

### A Louvain

Double suicide. — On a tronvé dans une maison de la rue du Souci, à Louvain, les cadavres d'un nommé Guillaume V..., journalier, et de Caroline ommé Guillaume V..., journalier et de Caroline V... Le premier avait 56 ans; la séconde 59. Les deux malheureux avaient ouvert une conduite

de gaz et attendu la mort... On ignore la cause de cette résolution désespérée.

LE CONTE DU JOUR

# Le Kuméro du Régiment

Le vagabond est effrayant, et la campagne est magnifique.

C'est un de ces rodeurs comme on en rencontre assez souvent au temps des moissons. Celui-ci a si mauvaise mine qu'on a du le repousser de toutes les fermes où il est entré pour demander du travail. Le pied de frêne sur lequel il s'appuie a moins l'air d'un bâton de voyageur que d'une trique de

Quel age a-t-il? Le malheur n'en a pas. Grand et sec, il marche avec la souplesse d'un jeune homme, et pourtant la rude moustache jaune qui traverse sa face bouscanée grisonne déià. Il a crânement campé en arrière son vieux feutre rongé par le soleil; dans son visage couleur de cuir ses durs yeux bleus étincellent d'audace; et il va pieds nus pour ménager sans doute la paire de gros souliers à clous bouclée sur son sac de soldat. Le pas ferme et la têle haute, ayant dans toute sa personne on ne sait quoi d'effronté et de militaire, l'homme suit un sentier très étroit entre deux grandes pièces de blé, et les hauts épis lui viennent presque jusqu'à l'épaule.

Il ne sait pas où ce chemin le conduit. Autour de lui, la plaine s'étend à perte le vue, déserte, immobile dans la grosse chaleur de juin.

A sa droite, des blés, des seigles, des avoines; à sa gauche, des avoines, des seigles, des blés, Là-bas, seulement, un long rideau de peupliers, vers lequel vole un corbeau; et plus loin, beaucoup plus loin, les collines boisées, d'un bleu tendre dans la brume grise de l'horizon.

L'homme suit le sentier monotone. Ici, la moisson foisonne de bleuets; là, de coquel'cots. Tout près de lui, un grillon crie plus fort que les autres, comme exaspéré. L'homme s'arrête: le grillon se tait. Pas un nuage au ciel, où triomphe le soleil blane de l'après-midi. Le vagabond essuie alors son front couvert de sueur avec sa manche, et, levant la tête d'un geste brusque, il jette un regard sombre au c'el pur.

Enfant de l'hospice, élevé chez une nour rice sèche, à la campagne, il ne se rappelait guère de sa première enfance que ses tremblements de terreur devant la vieille femme. la main toujours levée pour un soufflet. Pourlant, il avalt grandi quand même, garconnet robuste, en glanant, en ramassant du bois mort avec elle. Elle faisait peur à tout le monde, passait pour une jeteuse de sorts, croyait elle-même l'être un peu, avait d'étranges superstitions; et quand elle trouvait dans son poulailler un œuf moins blanc que les autres, elle l'écrasait sous son sabot. persuadée qu'il contenait un serpent. Elle laissa l'enfant aller à l'école, où il apprit à lire, à écrire, à compter. Mais ses camarades, pet ts paysans aux joues rouges, pleins de soupe et de méchanceté, l'appelaient bâtard, fils de sorcière. Détesté d'eux, il les délesta, et ce furent cent batteries, où il était, heureusement pour lui, presque toujours le plus fort.

A quatorze ans - sa vieille nourr'ce venait de mourir, - il n'aurait pas trouvé à s'employer dans le village, sans le voiturier qui venait d'entreprendre la correspondance u chemin de fer et qui avait besoin d'un galopin pour l'écurie. Îl eut trois francs de gages par mois, la nourriture d'un chien, et coucha dans la paille. Hai des garçons de l'endroit, moqué des filles, passant pour idiot parce qu'il était farouche, et n'étant jamais allé à la ville située à trois lieues de là, il était ainsi devenu un grand et vigoureux jeune homme, quand la conscription l'avait pris et envoyé au 75° de ligne.

Les premiers temps au régiment, dire que c'étaient là ses seuls bons souvenirs! Pour la première fois, ce paria, ce souffre-douleurs, avait connu le sentiment de l'égalité. de la justice. Plus intelligent, moins illettré que la plupart des lourdauds à pantalon rouge, il avait gagné au bout de la première année de service ses galons de caporal; au

bout de la deux ême, sa sardine de sergent. Un instant d'ivresse, de folie, avait suffi pour le perdre. Il commençait un nouveau congé; il venait d'être nommé sergent-major. Un jour qu'il avait dans sa poche l'argent de la compagnie, trois verres d'absin-Les vols. — Des escarpes ont pénétré dans une maison actuellement inoccupée, du Marché aux. caprice bestial pour une fille aux yeux mésouliers, y out fracturé les meubles et semblent chants, avaient fait de lui un voleur, un crithe, bus coup sur coup ,par bravade, et un minel. A partir de là, tout dans sa vie redevena t horrible. Dans un éclair de pensée, il se revoyaît, le dos voûté par la honte, devant les épaulettes et les croix d'honneur du conseil de guerre. Puis c'étaient les interminables années au bataillon d'Afrique, le travail au soleil ardent sur les routes, la sièvre

de cette infamie brule de la soif éternelle de l'alcoolique et gangrené de vice jusqu'au

Depuis trois jours, dans ce pays inconnu où il errait, il n'avait pas trouvé une journée à faire, en pleine moisson. Et il avait dépensé son dernier sou, mangé sa dernière croûte. Que devenir? Que faire?

\*\*\* L'homme atteignit un carrefour. Une croix s'v dressait — une croix de mission, — avec un Christ en bois grossièrement sculpté, dont les pluies avaient effacé la peinture.

Il haussa les épaules et prit à gauche.

Tout à coup, un coq lança sa claire fanfare. Une maison était proche. L'homme avait trop saim. Tant p's! Il irait là pour mendier, pour voler, pour tuer, s'il le fallait. Il fit tournoyer son gourdin, hâta le pas, et, au bout du sentier, qui tournait brusquement, se trouva devant une petite métairie Hardiment, il fraversa la cour en effarant la volaille, se dirigea vers la maison, très basse et couverte en chaume, et mit la main au bouton de la porte vitrée, qui résista.

- « Hola! » cria-t-il de toute sa force; et à quelques secondes d'intervalle, il répéta par trois fois : « Hola! »

Pas de réponse. Les gens du logis étaient alles, sans doute, travaller aux champs.

Le vagabond enveloppa sa main droite dans son vieux chapeau de feutre pourri, enfonça un carreau d'un coup de poing, tala la serrure, qui s'ouvrait en dedans et n'élait point fermée à clef, poussa la porte et entra dans la maison.

Il se trouvait dans une salle basse, évidemment la seule habitée du logis. Il y avait là le lit, la cheminée, la huche, le dressoir, la table, où trainaient une miche de pain, un conteau de cuisine et un paquet de labas éventre; enfin, la lourde armoire de chêne, celle où le paysan cache son magot, sa poignée de louis ou d'écus, dans un sac ou dans un vieux bas.

Pour la première fois de sa vie, l'homme venait de commettre une effraction, de risquer le bagne. Eh bien, il fallait aller jusqu'au bout

Il prit vivement le couteau sur la table et s'approcha de l'armoire, pour la forcer. Mais tout près du meuble, sur la muraille, un papier, dans un cadre de bois noir, attira son attention. Machinalement, il y jeta les yeux et lut d'abord ces mots imprimés : « 75° régiment d'infanterie ».

Il s'arrêta net.

C'était un certificat de libération délivré au nommé Dubois (Jules-Mahieu), caporal clairon à la 2° compagnie du 3° bataillon.

Ainsi, il allait voler un homme de son ancien régiment. Pas de son temps, non ! La date du papier était récente, Mais n'importe!

Et voilà que, le cour remué, il hésite maintenant à faire le coup.

— « Comme on est bête! » dit-il à demi-

voix. Soudain, son regard se reporte vers la ta ble, où sont la miche et le tabac, et son parti est bien vite pris, au pauvre diable. Il coupe la miche par moité, tire sa pipe de sa poche et la bourre - on peut emprunter cela à un camarade, pas vrai? - puis, s'élangant hors de la maison, il reprend, en mangeant son pain, le sentier à travers les blés; et quand il passe de nouveau, sa pipe allumée, devant le Christ du carrefour, il lui dit, sans le saluer, avec une grimace gaie au coin de la lèvre, où rit un reste de blague du soldat d'Afrique :

« Toi, mon vieux, c'est dommage que tu n'aies pas servi au 75° !... Sans cela, tu me ferais trouver du travail, ce soir, à l'étape. » FRANÇOIS COPPEE.

# Les Sports

LE CHAMPIONNAT DE BRUXELLES Ovelanes autres intéressantes ont marqué la cinquième soirée du championnat de Bruxelles orga-nisé par PU. A. B., dont l'intérêt ne fait que

s'accentuer. Veici les résultats : Poids lègers. — 6. Diplacido vainqueur de P. Drogné, en 12 m.; Vande Wauver vainqueur de J. Henris, 15 m. 23 s.; Morias vainqueur de Slauck en 8 m. 24 c. Sluyck, en 8 m. 36 s.

Poids moyens. — Douchamp vainqueur de Pee-lers, forfart, Douchamp vainqueur de Forton, en 11 m. 38 s.; Van Malderen vainqueur de Sliffen-hofen, en 6 m. 3 s.; C. Vanden Broeck vainqueur de J. Drogné, en 6 m. 5 s.: Hermanus vainquem

de Van Zechroeck, en 13 m. 4 s.; J. Vanden Broeck vainqueur de Geerons, ferfait. Poids mi-lourds. — René et Vanderputten fent match nui; Wahlen vainqueur de Keymolen, er 3 m. 5 s.; Jacobs vainqueur de J. Michiels, for

Samedi, à 6 heures, à la Cour de Tilment, continuation de lutles du championnat

### JEU DE QUILLES

LES CHAMPIONNATS DE LA FEDERATION Division I. - Un beau match de première divisien se jouera ce soir, à 7 heures, chez Van Innis, rue de Flandre, entre les équites de la Boute d'Or et du Quick. La Boule d'Or a été battue chez elle ces derniers

temps par la Quille et les Quilliers du Centre. non pas à cause de son infériorité sportive, mais plutôt à cause du manque de cohésion qui ré-gnait dans son equipe. Il est vraisemblable que ce défant aura disparu ce soir. De son côté, le Quick doit faire oublier le mauvais march fourni contre la Quille il y a quinze jours. Bref, la lutte s'annonce comme devant être ardente entre ces deux teams et un pronostic est impossible à éta-

blir. Nous croyons à un match nul.

Les deux clubs présenterent leurs équipes au grand complet; le Quick surtout est intéressé au résultat final de cette partie qui pourrait lui en-lever toute chance de gagner le championnat. M. R. Raspe arbitrera ce match,

Division II. — Deux matches doivent se jouer ce soir, mais celui qui doit se jouer entre la Boule d'Or et la Quille faisant double emplei avec le match de première ci-dessus sera certainement

du silo. Il était sorti de cette fournaise et L'autre rencontre se jouera à la Tour Noire,

INSTITUT PHILOTECHNIQUE Foods à Braxelles, la 1º mai 1902 10 Etudes compl d'eccle moyen, d'atténée, d'aniveraité. Prép. a tiexam. Instituteur, Ch. de for, F. Contrin, etc. - 2º Commerce: Comptan, aténo, Langues: irano, alem, angl. limm, russo, espag, etc tie: Construc, desa, bôt, armé, cquitin, des diff, méconique, i ésiat, des malèriaux, éter, métallurgo.

= Demandez programme : 8, rue Vugène Verheggen, 8, Eruxelles = 

Vieux-Marché-aux-Grains, entre le Quick et Anderlecht. Une helle hotte en résultera d'on voyons le Quick sortir vainqueur.

Arbitre, M. Werleman.

Division III. — Le Bourse-Quilles recewa soir les Quilliers du Centre. Les joueurs de rue du Midi auront à cœur de se présenter cette fois au complet et, par une victoiré, d'effacer ainsi la mauvaise impression causée par leur match contre le Vinicius. Arbitre, M. E. Brix.

NATATION

LA REUNION DE CHARITE DE DIMANCHE

Nous avons dit que le Cercle de Natation de Bruxelles organisait pour dimanche prochain une grande réunion de charité au profit de l'œuvre Les Amis des Invalides de la guerre. Voici le programme de cette réunion, qui promet

de marquer dans les annales sportives de la pé-

Course de 50 mètres handicap; 2. 50 mètres pour cadets; 3. 100 mètres, 4 nages; 4. 150 mètres seniores; 5. concours de plongeons; 6. course par équipes de 10 nageurs (10 x 50 m.); 7. course par équipes de 4 nageurs (4 nages); 8. Traction à la corde pour vétérans; 9. Mouvements d'ensemble; 10. Démonstration de sauvetage; 11. Plongeons acrobatiques; 12. Match de water-polo. Cette réunion commencera à 4 heures.

### BILLARD

LES CONCOURS DE BILLARD-BOWLING Le concours de charité au billard-bowling organisé à la Brasserie des Deux Lions, place Fontai-nas, au prelit du Compoir d'habillement des plus pauvres de la cantine nº 9, rue du Vautour continue sa marche ascendante. A ce jour nous enregistrons la 15,000 mise et la clôture du concours n'a lieu que dans quatre semaines. Le plus grand nombre de mises atteignant le chissre res pectable de 1,200, joué par M. Van Echelpoel pecialine de Jaco, joue par al van Leingon président d'honneur, n'a pas été dépassé. Le ma-ximum, 225, a été atteint par MM. Delesenne. Berqueman et Hassaert; Leysen, H. et Delbe-que. suivent MM. Dekemper, Van Essen et

D'ores et déjà, il faut remercier les philanthro-pes qui ont largement contribué au succès du

## Informations Financières

Tirage des Emprunts CREDIT FONCIER DE FRANCE

Obligations communales de 500 fr. 3 p. c. de 1880 Tirage du 5 février 1917 N. 135284, remboursable par 25,000 Les numéros suivants sont remboursables par

301108 573290 701306 733767 975693 985500 Les numéros suivants sont remboursables par

211288 229440 236469 251917 269274 283823 294059 328686 357021 380918 391146 490925 508610 547051 548833 591755 606911 623690 633448 699942 704518 758391 769574 776787 807242 819723 823115 851908 853576 859707 862130 888149 902211 921096 960003

### Banque de Crédit Commercial

SOCIETE ANONYME 36, rue des Tanneurs, à Anvers.

Les statuts ont été publiés le 19 avril 1914 -- dans le recueil des actes et documents relatifs aux sociétés commerciales,

MM. les actionnaires sont convoqués en assem-blée générale ordinaire pour le mardi 27 mars 1917, à 2 h. 30 de relevée, au siège social, rue des Tanneurs, nº 36, à Anvers

ORDRE DU JOUR :

1. Rapports du conseil d'administration et du col-lège des commissaires sur les opérations de l'exercice 1916; 2. Examen et approbation du bilan et du compte

profits et pertes arrêtés au 31 décembre 1916; 3. Affectation des bénéfices ; 4. Décharge aux administrateurs et commissaires 5. Nominations statutaires.
Pour assister à cette assemblée, MM. les action-

naires sont pries de se conformer aux prescriptions des articles 31 et 32 des statuts.

Les dépôts des actions au porteur pourront se Aurors : Au siège social, rue des Tauneurs nº 36; A Bruxelles : A la Banque de Bruxelles :

Siege A, rue Royale, nº 62; Siege B, avenue des Arts, nº 27;

A la Caisse Générale de Reports et de Dépôte, nº 11, rue des Colonies.

A Liège : A la Banque Liègeoise, nº 34, rue de l'Université. A Courtrai : A la Banque Centrale de la Lys, nº 55, Grand'Place. (409

# Société anonyme "LA FOURRURE "

MM. les actionnaires sont invités à assister l'assemblée génerale extraordinaire qui aura lieu le tundi 26 mars 1917, à 11 h. 30, à la Taverne de ondres, rue de l'Ecuyer, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR : Décisions à prendre en conformité de l'article 102 de la lei sur les sociétés commerciales.

Pour assister à l'assemblée générale, MM, les actionnaires doivent se conformer à l'article 27 des statuts. Le dépôt des titres peut être fait au Crédit Général Liégeois, 63, rue Royale, à Bruxelles ou au siège social.

### Tuileries et Briqueteries de Lobbes et Extensions

Société anonyme, à Lobbes

MM. les actionnaires sont convoqués à l'assem biée générale ordinaire qui se tiendra à Bruxelles, 33, rue le Corrège, le 17 mars 1917, à 11 heures

ORDRE DU JOUR:

2. Bilan et compte de profits et pertes de l'exer-3. Décharge à donner aux administrateurs et com

missaire;
4. Nominations statutaires.
Pour assister à l'assemblée, MM, les actionnaires devront se conformer à l'article 24 des statuts en

### déposant leurs titres au siège social. L. Slacmoulder Agent — de change

93, boulevard du Hainaut, 93

Paiement gratuit de tous coupons neutres. -Cédules, Argentins 87/88-97-1890-1911, Espagnols, Suisses, Danois, Norvégien, Cuba, Dominicain, Hol-landais, Japonais 4 p. c., 4 1/2 p. c., 5 p. c., 1907, Suisses, AKRON, Brazilian Traction no 18, Rou vray, etc., toutes les échéances, y compris janvier février, mars 1917. Bureau ouvert de 9 a 12 et d 2 à 6 heures.

Chic coupeur p' Dames fait complet à façon 25 fr., long paletot 18 fr. Avenue Ducpétiaux, 53 (Ma Campagne).

## Mouvément de l'état civil

VILLE DE BRUXELLES Déclarations du 7 mars Naissances. — 3 garçons et 3 filles.

Décès. — Germaine Gérard, étudiante. 16 ans, rue du Monastère, 48; Josse De Greef, polissour 183 ans, époux Tilley, rue Léopold 1er, 75 (Lae, ken); Raymond Aygusparsse, représentant de 53 ans, époux Tilley, rue Léopold 14, 75 (fac-ken); Raymond Aygusparsse, représentent de commerce, 41 ans, époux Moucheron, rue Stuc-kens, 78 (Evere); Marie De Zoppy, gouversante, 67 ans, rue Montoyer, 76; Barbe Buggenhout, sans profession, 32 ans, épouse Kohne, rue de 18 Philanthropie, 2; Edmond Devrisse, colporteur, 69 ans. veuf Vereecken, rue de l'Eventall, 17; Pierre Bawin, négociant, 79 ans, veuf E, Crabbe et M. Crabbe, rue des Grands-Carmes, 27; Joseph, Mouthuy, négociant, 69 ans, veuf Rels, époux Ser-Mouthuy, negociant, 69 ans, veuf Reis, epoux Serippens, rue Van Arlevelde, 135: Sophie Maes, sans profession, 79 ans, veuve Servaes, rue des Foulons, 82; Malthilde Lauwaerts, sans profession, 85 ans, veuve Vossem, rue Antoine-Dansert, 63; Anne Bigard (on Bégaerts), 86 ans, veuve Rinchon, rue Haule, 266; Eglée Quinet; 77 ans, veuve Renchon, rue Haule, 266; Eglée Quinet; 77 ans, vouve Deneubourg, rue Haule, 266. — Bitrois enfants au-dessous de 7 ans.

### Nécrologie

On nous prie d'annoncer le décès de M. Emile Bovy, ancien industriel, né à Verviere, le 7 mars 1854, décèdé le 6 courant, à Schaerbeek, rue Verte,

108.
L'enterrement civil a en lieu dans la plus stricte

Le présent avis tient lieu de faire-part.

HOTEL DES VENTES, 13, place de Londres, XL

Vente aux enchères publiques

### Deux Mobiliers **MAGNIFIOUES**

ayant garni un bol hôtel de la banlieue et une maison de ville, et liquidables après sortis de garde-meubles

Collection de beaux meubles anciens de divers styles. — Magnifique cheminée. flamande. Sièges Gobelin véritable. — Salle de bain. — Fumoir flamand. — Tapis riche. — Clubs. — Bronzes. — Obiets d'art .- Porce aines anciennes. -Galerie éclect que de tableaux d'art. etc. Lundi 12 mars, à 2 heures, et mardi 13 mars, à 1 heure a rès-midi, par le ministère de Me Kupper, buissier à Bruxelles, en l'Hôtel des Ventes, 13, place

de Londres, à Ixelles. Pour plus amples détails : Consulter annonces de la presse et affiches mu-

### Exposition publique et libre :

Dimanche II mars, de 10 h. à midi et de 2 à 5 h. du soir.

Lundi, jour de vente, jusqu'à midi. Ordre de la vente : le lundi 12, tous les meubles sans exception, la lustrerie,

les fauteuils et les fovers. Le mardi 13, le restant indistinctement. (Tableaux à 3 h. 1/2 précises.)

## Ville de Louvain

La place de Secrétaire communal est

vacante.

Traitement initial: 6,000 francs. Adresser les demandes au Collège éche vinal, avant le l'avril prochain.

Stad Leuven

De plants van Gemeentesecretaris is Beginjaarwedde : 6,000 fr. Vragen to sturen san het Schepenencol-lege, voor 1sten April aanstaande, 657

VILLE DE BRUXELLES

PAR MINISTÈRE D'HUISSIER

## VENTE PUBLIQUE TRES BEAUX MOBIL-ERS

Objets d'art, Bronzes, Marores, Forcelaines, Meubles anciens, Tableaux anciens et modernes, Gravures, Pastels.

205, RUE ROYALE, BRUXELLES

Londi 12 mars a 1 n. 30 de recevée, il sera pro-cede à la vente des meubles et objets d'art divers, plusieurs ameublements de salon Louis XIV. et Louis XVI dorés, tables, graces, vitrines, lusires, garnitures de cheminées, tapis, tentures, mobilers de salies à manger lienaissance en noyer, L. XVI en acajou avec bronzes; mobilier de bureau Empire acajou avec ornements en bronze; riche mo-biller de saton Empire avec sujets en bronze massif; meubles de fumeir et de veranda; mehe mobilier de chambre à coucher style Louis XVI en bois d'acajou, filets de rose et bronzes et autres en noyer Louis XV et en acajou poli; paravents, tables à thé, commodes; table-bureau Louis XIV, scr.ban et quantité d'autres meubles et objets de

fantaisie trop tong à détaillers sercelaines, cristaux, etc.

Exposition publique: Sainedi 10 mars, de 2 à 5 hou:es; dimanche 11 mars, de 9 à 12 et de 2 à 5 heures; et le jour de la vente jusqu'à midi. Au complant, 10 p. c. de frais.

## GALERIE ROYALE, 198, rue Royale

Mercredi 14 mars, sous la direction des experts A. et J. Breckpor, et en leur

Vente publique d'une Importante

Collection de Tableaux modernes. Tableaux anciens. Aquarelles, Dessins, Laux-fortes,

provenant de la collection de M. X.... d'Anvers, et d'autres collections.

Tableaux signés : Arian, L.; Boulenger, H.; Verwee, A.; Meunier, C.; Verheyden, 1s.; Baron, Th.; Coosemans; Lamorinière; Stevens, A.; Degroux, Ch.; De Brackeleer, H.; Apol, Waegemans, Pantazis, Baertsoen, viiscul, Couriens, Degreef, etc., etc.

EXPOSITION : les lundi 12 et mardi 12 mars, de 11 houres a 6 heures.

Pour le catalogue, s'adresser aux experts 688

parier des courses de taureaux, le sport national pais excellence de Espagnols. Du 9 au 15 mars, elles seront représentées au Cinéma-Sélect de la porte de Namur. Le film représente lidèlement les grandes corridas telles qu'elles ont lieu à Valence avec le concours des plus célèbres toréadors de l'époque.

THEATER DE LA BOURSE COM. Angach, Sh. 7h. 1/2. Survilleria Rusticuna; La Chasse us Loup. — Lee dimanches of cince. matthe angace Salut-Hubert. — Th 3/4 L'Affaire des Peisons — Lea dimanches et fètes, matinde à 3 1/2 h. PALATS DE GLACE. Montagne aux Herten-Patacères, 47.—8 h.—Ferrillion et le Mariage, par la troupe du Trédate Volant. — Los dimanches et fètes et les joudis, matinde à 4 heures. MOLIERES, rue du Bastion. — Tu 3/4. — L'Estrangère. — Les timanches et des joudis, matinde à 3 h. 1/2. — L'Estrangère. — Les dimanches et des joudis, matinde à 3 h. 1/2. — L'Estrangère. — Est dimanches et de joudis, matinde à 3 h. 1/2. Le Voyage & Suciett. — Los timanches et fètes, matinde à 3 h. 1/2. Le Voyage & Suciett. — Los timanches et fètes, matinde à 3 h. 1/2. Le Voyage & Suciett. — Los timanches et fètes, matinde à 3 h. 1/2. Le Voyage & Suciett. — Los timanches et fètes, matinde à 4 heures. — SGALA, n. De Brout kare. — Th. 1/2. — La Reins du Filin. — Les timanches et des sous des endats matinde à 3 h. 1/2. — La Reins du Filin. — Les timanches et des endats matinde à 3 h. 1/2. — Le Reins du Filin. — Les timanches et de se joudis, matinde à 3 h. 1/2. — Le Reins du Filin. — Les dimanches et de se joudis, matinde à 3 h. 1/2. — La Reins du Filin. — Les dimanches et de matin. — Les dimanches et fètes, matine à 3 h. 1/2. — Le dimanches et fètes, matine à 3 h. 1/2. — Le dimanches et fètes, matine à 3 h. 1/2. — Le dimanches et fètes, pour le pud filouille! — Les dimanches et fètes, matine à 3 h. 1/2. — Le dimanches et fètes, matine — Les dimanches et fètes, pour le dimanches et fètes, et dimanche C'est un speciacle des plus intéressants, Pour le reste du speciacle, consulter le programme,

Chin. Other 1 a print a recurrent matter 2 to 1.12

WINTER PALACE, contevard du Nord, 118. — 8 heures - WINTER PALACE, contevard du Nord, 118. — 8 heures - Printrus. — Les dimanches et fôtes, les jeudis et someth

THEATRE ROYAL FLAMAND, rue de Laeken — Drame comadies, vaudevilles operettes, fories, etc. – Représentation les immentes et Mese et les inudie à 6 heures — Dimaie prochain Gemoteta van Braband, dramelégonde en Tableau Al-Hanbira, cuerard de a Senne Representation amondes es dimancies et ôtes, les tandis, jeudis et samedi. THEATRE BERIOT rue du Collège, 28. — Théâtre d'amilie, curema attroctions.

KURSAAL ru. Neuve, 15. — Concert-cinema FPLENDID CINEMA, boulevard du Jardin Botanique, 27.

MAJESTIC CINEMA, poulevard du Jardin Botanique, 27.

MAJESTIC CINEMA, rue Neuve, 55.

MOBERN CINEMA, rue Neuve, 55.

GRAND UNISMA ROYAL, avenue Marnix, 4.

CINEMA SELECT, porte de Namur.

CINEMA THEATRE, causses d'Itelles, 40.

HIGH LIFE, avenue Louiso.

TRIANON CINEMA, rue Neuve, 68.

GINEMA COLONIAL, rue de sa Montagne, 21.

EMPIRE CINEMA, pace Madou, 3.

CINEMA DU PROGRES, rue des Pierres, 15 et 19. — Specta e varie, 1,500 piscos. Entrèc libre. — Tous les vondrells souveaux débuts.

vendredi, à 7 h. 30, première sensationnelle: création belge à Bruxelles de La Chases au Loup, mu sique de M. Goffin; ce drame emouvant, interprete sique de M. Goffin; ce drame emouvant, interprete avec maîtrise par Mme Andriant, MM. Weber et Becker, fera courir sout Bruxelles. On commenceri par le célèbre mélodrame de Mascagni, Cavalleria Rusticana, avec MM. Genicot, Gonze, Mmes Crozy, Jordens et Armandy. En intermède, grand ballet de Casanova, exécuté par M. Mériadec, Miles Rosy Médec et Berzy, danseuses étoiles, et les dames du corps de ballet. Il est prudent de retenir ses

Demain, samedi, deuxième du Chemineau, avec M.M. Weber, Danse, De Lay, Becker, Mmes Andriani, Dupuis et Sonia.

Dimanche, en matinée, Rigoletto; en soirée, Wer ther, avec M. Ausseau, M. Danse et Mile Nordier. La location est ouverte pour tous ces spectacies.

GALERIES. - Comme il fallait s'y attendre, la reprise de L'Affaire des Poisons a été un grand succes. Le public bruxellois a manifesté en l'hon-neur du sympathique abbé Griffard, dont la con-duite couragouse a provoqué des tempêtes d'applau-dissements. Dimanche, matinée, à 3 h. 30, et soirée,

PALAIS DE GLACE. — Vendredi, samedi et dimanche (matinée et soirée), quatre dernières representations de Francillon, qui compteta parmi les grands succès du Théâtre Volant, Lundi, première Musotte, l'œuvre émouvante et charmante de Gny de Manpassant.

MOLIERE. - Rarement on vit un succès plus franc et plus mérité que celui remporté par L'E-trangère, la joite pièce d'Alexandre Dumas fils. Di-manche, deuxième matinée.

FULLES-BERGERE. - Il convient de rappele que les dernières représentations dominicales du Foyage de Suzette auront tieu apres-deniain, en ma

verte; il suffit pour en constater la véracité d'allei au thoûtre de la Gaîté, où chaque soir, deputs deux mois, un public enthousiaste applaudit R'viens Chou/ la merveilleuse revue de MM. Berryer et Brunn. Demain, au Samedi de Madame, « Les Dé-buts au theatre », causerne par M. Dubergy, et un brillant intermede par M. Ansseau, Mme Andriani

ca) de la trentieme représentation, et l'on continue à retraser du moude. Voità cette joyeuse operette, si remarquablement interprétée par Angèle Van Loo, Alain Billy-Pitt, etc., en route pour la cinquan-

LA BUNBUNNIERE. -- Aujourd'hui, à 8 heu rea, première de L'anjéleuse, trois actes très fine-ment nuances de MM. Roux et bergine, qui soulè-vent une question psychologique très intense, maigre so. apparence mignarde. La sourée commencera par L'Ete ac la Saint-Martin, une ravissante comédie de

VIEUX BRUXELLES. - Que les habitués du Vieux Bruxelles n'oublient pas d'assister ce soir La dernière représentation de La Pille de Madame and dernière representation de La rute de manne Angot, qui va être interrompue en piein succes, et de retenir leuis piaces pour la première sensation gelle du Grand Mogol, fixee à demain, à 8 heures, prec'alle Meg de Cock, MM. Loriaux, Ambreville,

NOUVEL ALCAZAR. - C'est un succès san ouge! y a plus d Houtte! Aussi faut-il, si l'on descreux de l'applaudir, passer par le bureau de lo-sation, ouvert de 11 à 7 heures. Le rideau se lève tha que soir à 8 heures sur la partie de concert, avec l'extraordmaire Hary B..., qu'il ne faut pas man-

CINEMA ROYAL. — Au programme du 9 au 16 mars: La Femme futule, drame en 4 partie; La Hor de Lucrèce, tragédie en couleurs, en 2 parties;

### igences, la Direction est au regres de ne pouve tes par ses e fidèles lecteurs s. Elle répète, conformément à l'Indication qui figur

i, expensusion de o, in incite de finitalien ayun

Petites annonces 0.25 la ligne

CINEMA SELECT. - Tout le monde a entend

parler des courses de taureaux, le sport national pa

manteau vert, nœud rose Rapp. c. tr. bne réc 16, rue Honnin, Ixelles OFFRES D'EMPLOIS URGENT DIVERS

dame au courant de A. T. 4, b. journ. (679

DEMANDES D'EMPLOIS

S Famille honorable dé sire place concierge. Ecr bureau journal. 148, bou levard Militaire, A. S. S.

Femme désire taire jouraée on quart. S'adi boulev. d'Andelecht, 178

Femme désire faire quartier ou demi-journée S'adress. 321, chaussé

A Répareuse de sacs dem de l'ouvrage, 78, r. Emil

S Fille de quart, dem place. S'adr. 114, rue de Motenbeek, Laeken, (E S Homme sérieux dem pl. quelc. dans ommerce S adr. M. Loppens, r do Bourgmestre 50 (xelles

fixe ou non, journée logée ou pas 33, r. Tasso

On dem. de suite des endeurs pr calendriers tutorisés, S'adr. Arthui te Mons.Cureghem Son Ganthier, 174, chaussé ner deux fois.

A Jeune femme 8 ans mêm, service, exc. teri dem. pl. journées ou faire bureau. Ecr. C F. 19, 1 Antoine Labarre, 1x. (E S Fine lingere brodeuse hait réparat prix mod. M.D 136, chaussée Saint-

Pierre, Etterbeek. (E. Jeune femme bonn imgère dem, place dans grande maison pour rép. et neuf S'ad, rue Sans louci, 141, Izeiles.

S Femme desire faire journée, quatre jours par semaine, S'adr, chauss de Boondael, 22, Ixelies

QUARTIERS

Quartier garni et dem pr mén. 2 pers. dans mai son sér. Ecr. L. D. L. Mgne - Herbes - Potagè-res, 52. (690

3 A louer mais, rentier e ét. 139, r. Vanderkin. lere (avene Brugmann), 1,500 fr. prix de guerre S'adr. 69, avenue Louis

et 2º ét. 600 à 900 fr 33 et 34 rue Darwin, et 133 et 135 r. de la Cul ture, S'adres, 69, avenue Louis Lepoutre.

& Menage s' enf. cherche bouley, Militaire, Ecrire our, journ. B.C.40, (P

VENTES

A vendre de la Montagne

A vendre tres pon piano (680 Arquebusiers. P., bur. journ.

presbytère.

Cédons salle à mange tyle moderne chêne vitraux eachàssés, vieu: cuivre à toute effre ac ceptable. Rerseignem bur. journal, 70, rue di Midi.

miez.

MASTIC

hambre à coucher, sain manger, bureaux, fu etc. Demandez ca talogue gratuit. 23, rue Ernest Discailles. (425

t'Kint.

chevaux de louage Prix par jour. S'adr par écrit, 88, rue Ulens.

d'Haecht.

Achat Piano On cherche piano d'oc

ENSEIGNEMENT

Demois, bon, famill excel. music. donne leç piano à débutant, 6 et 16 rancs p. mois, rue de ation, 29 Royale).

TRADUCTIONS intérat., tecn., scientif., histor., etc., franç., fla mand, holland., allem., holland., danois, anglais, ital., et pagn., portug., tagrec, arabe. (Notes, cherches, compilat. do cument, copies, extraits.

mois par cours; leg. part 12 fr. donnés par due dipi regente. S adr. r. d Au

& Leçons on repet, de science et phys. mathém ou techn. par ing. électr

AMESIA TO A SAME WEEK Manucure Se met dispos, tils ue ta mille pr Jaider atud, um versites, A.S. 65, av. des 30, rue d'Arenberg De l à 7 h. Entresol. Ent. uif

Industriels! "achetez Poulles en bois FORT CAPITAL A placer, Exp. gratuite. Ecrire notaire Gantois.



CAPITAUX

pla :er sur hypothèque

Banque d'Escompte

ANIMAUX ECARES

Perdu mardi soir env

Bourse petite chienne griffon brux. rép. nom Zezette collier cuivre,

Manucure

103, r. des Plantes, S.2 t

à taux modérés

20, rue Godefroid, Nami

de la marque réputée Le Matou, qui sont d'une exécution parfaite. Dimensions courantes en magasin BILLES en acier

Outillage spécial pr Chauffage, Eaux et Electricité =

Maison Julius HOLZ 11, rue de la Buanderie

Chambre à coucher

Pour cause de départ, à vendre belle chambre à coucher et lustres à gaz. 86, rue du Progrès, à Brux.

Acconcheuse Diplômée 1re classe, 26

ans de pratique. — Ex interno des Hôpitaux. — Pension dep. 4 fr. par Consult. — Prix modé Porte de Hal

Vous qui souffrez et êtes désespéré! Vous qui avez employé tous les remèdes et traitements sans résultat appréciable!

Vous qui craigniez ne jamais pouvoir vous guérir! Reprenez courage et confiance, car l'emploi judicieux des

PLULES LIBRINE

laxatives, purgatives, dépuratives, antibilieuses, qui libèrent le ventre et guérissent, vous rendra une complète et vigourcuse sante.

Dans toutes bonnes pharmacies, aux prix de 2 fr. 50 et fr. 0.50

Refusez énergiquement toutes contrefaçons ou substitutions, car la Pilule LIBRINE est la seule qui vous guérira.

Accoucheuse ais. de le ordre, l'ens. onsult., Médecin attachi

31 r. de la Sabionnière

ACCOUCHEUSE Diplomáe, 25 ans pratique PENSION &

Prix modérés 44 r. de Parme 44 acconcheuse

diplômée, 25 ans prat. Ex-luterne d'hôpitaux Pension: 4 fr. par jou: Accouchement: 50 fr. Consultations. Prix modéré: 10 BOULEVARD 10 DII MIDI BRUXELLES 378

Acconcheuse Mar DELSARTE Entre gare Mids 455 et Porte de Hat Auciennement : 44, rue Linnée

ALMETATOR Vins, saucissons, conserves, savons, etc. 545 44, RUE D'OR. 44 -

Reprise sérieuse

convenant pour taverne-buffet froid pension bourgeoise et comportant au moins trois étages à meubler, Bruxelles ou agglomération, peu importe, mais centre productif. Ecrire J, D., rue du Midi, 70.

Voies Urinaires, - Reins, \essie -

Chariettelei; De Baul, apothoker, 57 Nieuwstraat; GAND: Do Meer, apothe ker, 33, Brugstraat.  Acconcheuse Trois aiplômes Ire classe n France of on Beigique \_x-interne des Hûpitaux

A Place des Lariges PRIX MODERĖS

##CONOUS### Dipl. 1" classe Grande dist. Cons. à tes époques Pens. Frix mod.

19, rue St-Lazarre Bruxelles-Nord

Tr. 59, 60, 61) :03 Mususincuit

Consultations PENSION Prix modérés Mme GILLION - 106 - 400

Ex-directrice Institut

ue Hôtel des Monnaies Bruxelies (l'orte de Hat,

- Vous! vous! bougonna le sacristain. Nommez-vous au moins l

- Qu'est-ce que vous voulez? - Monsieur le curé. - Ah bah! Et pourquoi donc?

- Mon brave homme, je n'ai pas de emps à perdre. Si vous refusez de répondre à mes questions, pfuitt! bonsoir!

- C'est-il vous le maître? - Non, mais comme monsieur le curé st souffrant...

pis, je n'ouvre pas! Un violent coup de sonnette le rappel

dis qu'il faut que je parle à l'abbé Morge. - Vous nous connaissez donc? remarqua le sacris-sin, avec sorprise.

avoir trop dit. Il garda le silence.

- Si vous nous connaissez, poursuivit Benoît, je dois vous connaître aussi. Pour-- Parce que... Et puis, je vous connais sans vous connaître. On m'a dit com-

réfléchi. Il est tard, repassez demain matin. -- Vous êtes bon! Et où voulez-vous que j'aille? - Au diable! fut tenté de crier Benoît

qu'il n'avait pas un liard vaillant et que, si on ne lui accordait pas l'hospitalité pour la nuit, il a claquerait » de froid et de faim dehors.

appel, entr'ouvrit la barrière, après avoir - Soit, dit-il. Je vais vous loger dans

la buanderie. Vous aurez de la soupe et une botte de paille. Et nous verrons demain.

dans un local tout proche où l'air tiède

LIBERTE SAISON 1917

LOYAUTE

DEMI-GROS

Comptoir Central de Graines et Semences de Bruxelles LOUIS KERSTEN, 74, rue Gabrielle, 74 cruvelles

GRAINES POTAGERES : Indistinctement toutes les variétés en magasin, garanties

franche espèce et de hauf-germination. GRAINES FOURRAGÈRES: Betteraves Triumph. Eckendorf, jaune et rouge, demi-sucrière géante blan he à collet vert (culture Laux fieres) et du pays. — Trèfies vi-blanc ( oucou), incarnat hàtif rouse, laune Lupiline (minette), vay grass, etc.

Maison de confiance ne vendant qu'aux marchands-arainlers 

Manucure 5, rue de la Bigorne Cabinet Médical

GARANTIE

Consultation: 2 fr.
de Sh. du mailn à 8h. soir
dimenche de 8 à 12 heures
437

Manucure

de 11 a 8 heures

4, rue de l'Enseignemen

Entre-sol (entrée directe 684

M. Van Gasse

ACCOUCHEUSE

43, r. Dapont (Nord)

Manucure

Methode anglaise 343, rue du Progrès

ONSULATIONS

MARCEL

Coiffcuse diplômée

à domicile. Prix très

M<sup>me</sup> Darcel

9, rue lasson-one Saint-Gilles

Charleroi

A vendre ou à ler mais. maître, conv.

pour indust. ou rentier, sise à Charleroi

(Nord), 64, r. Cayauderie: avant-cour.

grand jardin, élect. et tout conf. mo-

derne, prix mod. Clefs: 62, même rue;

Charles of the control of the contro

RICHE

de toute première qualité

Valant l'ancien

très avanteceux

cond.: 16, rue Vautier, Ixelles.

ELECTRICITE 671

19, r. de la Fraternité BRUXELLES (Nord) = consistant =Voies Urinaires

> incomparables 15,000 kilos disponibles

Compagnie Suisse

- d'Alimentation -92. boulev. du Nord, à Bruxelles

Pour Liége et environs, s'adresser

Prix et qualité



34, rue Vinave d'Ile, au premier.

Madame Bibeck 69, r. de Thy, Bruzeller

(Porte de liai) 34 PROFESSEUR de Coupe accepte la coupe et la mise à l'essai de teus

Acconcheuse

Deux diplômes le class

20 ans de pratique

Consultation PENSION

genres de vêtements Dame: jupe, 2 fr. 50 Jaquettes et paletots, 5 francs Travail à façon, Hem. M. HELLEMANS

41, rue de Parme, 41

Acconciense Consultations : Pension Prix moderes.

Manuoure fanucure de 11 a 8 h. 4, rue de la Charité, 4

240, chauss. d'Ixella

COIFFURE DE DAMES Wine Ida Delbart Prix moderes W

**Etablissements Belges d'Imprimerie** 

93, rue du Midi, 93

GASTON BONNET Fabrique de Registres - Travaux de luxe

et administratifs 148, boutevard Militaire

IXELLES-BRUXELLES

Vient de paraître | 65 cent. 65 cent.

Au hasard de ma plume... (Contes et nouvelles,

par Jean-Eug. VERHASSELT Un volume broché in-12

1. Voies urinaires

2. Maladies des dames 3. Diabète. - Goutte. - Obésité.

Dimanches, mardis et jeudis de 10 à 1 h.

(Près Cité Fontaines), Bruxelles (Itidi)

Machine à imprimer double

- Cette tête-là ne me revient point, monologuait le brave garçon. Ah! ça diantre, où donc ai-je bien pu la voir déjà? Car je Pei déjà vue, il a beau prétendre le con-

subir les interrogations de l'abbé Morge, qui avait entendu le coup de sonnette.

- Qui était-ce, Benoît?

- Vous vous êtes occupé de lui, n'est ce pas?

répondit-il laconiquement. Le lendemain, qui était un dimanche,

- Eh bien, mon brave?

THRATER DE LA BOURGE, coul. Anspach, St. 7n, 1/2. nuelleria Rusticana; La Chasse au Loup. - Les dimanche

Printeress. — Les museuments parties de la Bunhau april de la Regione 2 de la Bunhau OLYMPIA, rue Augusto Orts. — 8 heures. — Le Bunhau sous la Muin. — Les dimanches et fôtes et les joudis, matiné sous la Muin. — Les dimanches et fôtes et les joudis, matiné eous la Main. — Les himanosco.

3 n. 1/2.

THEATRE ROYAL PLAMAND, rue de Lacken — Drame
THEATRE ROYAL PLAMAND, rue de Lacken — Drame
THEATRE PROPERTIES, féories, etc. — Représentatio

THEATRE DE LA BOURSE. - Aujourd'hun

tince et en source Aux premiers jours, Susie, une tres joue operette, qui verra les feux de la rampe pour la première fois en Beigique. GAITE. - La toule suit la foule, dit un pro

SUALA. - La Beine du l'um vient de doubler le

Meilnac et Halévy.

appart. 3 places environ

100 boites carton 52×37 ×9×9; 100 boites carton 64×43×13×13, 43, rue 100 boites carton

Piano d'occasion, rue 'Arenberg, 30.

A vendre 0.70 cent. le kg. 487, rue Brogniez. (15129

berg, 30. Fr. 12.50 par mois

> EPINGLES 1 vendre fr. 1.75 le kg. 187. rue Brogniez. (15129

Jach. bon. marque 300 i 500 fr. D'hacse, 1, rue (6.8 ON DEMANDE

🗞 Machin, à écrire d'oc t. marques. Suis acheteur. 36,r.Crickx. (1791)

casion à prix mod Ecr oîtres et cond. à A. W 28, 70, r. du Midi.

(46) Aux gr. pers. arrières d'instruct. ou dés. d'app piano en peu de temps Cours de franc, ou autre br. d'ens. tangues etrang piano, chant, etc. 6 fr. p

◆ 6,500 k. savon mo avec freigabe légèrem<sup>t</sup> gelé valant 2.50 vendu è 1.10 le kg. 187, rue Bro (1512)

15,000 kgs savon mouratra à vendre av. frei gabe 1 fr. le kg, 187, r (1972)

Pianola, 475 francs. arfait état, rue d'Aren

ACHATS D'OBJETS DIVERS Machine à écrire

On désire acheter piano d'occas, comp-tant, 54, chausses

Ecrife: M. C. 148, Bo Militaire. (E)

On désire louer ou reprendre maison

Les Capsules blanches du D' Davidon guérissent radicalement, a toutage, et cans les cas les plus désesperés, les maladies urinaires de toute nature. Jamais aucun insucces. La boite de 60 capsules : 3 fr. 15, rue des Croisades; CHARLEROI: Lefèvre, 63, rue de Marcinelle; LIEGE: Goossens, 104, rue de la Cathédrale, AN-VERS-ANTWERPEN : Breedenraedt, 2.

- Moi.

- Il le verra bien. Le chien grognait. D'une main, maître Benoît le musela.

Le poissonnier étouffa un juron. - On la connaît, celle-là l - Je suis au service de monsieur le curé.

comme il tournait les talons. - Monsieur Benoît... voyons! Je vou

SUPREMA ZEEP

132, boulev. de la Senne

:-: :-: BRUXELLES :-: :-:

quoi ne voulez-vous pas me dire votre nom ment vous vous appeliez, voilà.

— Ecoutez, fit le sacristain, après avoir

- Oui et non. Je suis de passage. Et, avec des réticences insupportables e vieux expliqua sa mésaventure, ajoutant

attaché son chien aux barreaux.

Il entra et maître Benoît le conduis

Consultations particulières : Lundis, mereredis et vendredis de 10 à 5 h D' Lambert de la spendiste. 29, avenue de la Porte de Hal, 29

IMPRIMEURS!

réaction en bon état à vendre. Pour les conditions, s'adresser au bureau du journal, 148, boulevard Militaire.

sentait la lessive. Le sacristain lui apports de la paille, une pleine écuelle de bouillon, du pam, du lard, un pot de cidre, et se retira en lui lassant la lanterne et en lui recommandant de bien prendre garde au feu et an chien.

arcire, j'en mettrais ma main au leu. De retour au chevet du malade, il du

- Un cachottin en quête d'un repas el d'un gîte.

- N'ayez pas peur, monsieur le curé

quand maître Benoît, frissonnant sous grise lumière de cette aube d'hiver, ouvri la porte de la buanderie, il trouva so homme assis sur la paille, la têre entre

(A suivre.)

Sascinaient le cachottin. Il s'attarda un instant en face de cette boutique. A la lumière, sa barbe fleurie, sa large houppelande, son honnet de fourrure lui communiquaient un faux air de bonhomme Noël cauteleux et sordide. Il fut même sur le point d'entrer, mais il changes d'avis : il à l'ecclésiastique qui, en dépit d'avis reité-roges ;

# FEUILLETON DU « OUOTIDIEN ». - Nº 14.

La route y faisait un coude brusque. Cà et là, dans les ténèbres naissantes, au fond des clos, une lueur s'allumant, indiquant l'emplacement d'une chaumière. Blanches de givre, les cépées d'une saulaie bordaient le chemin et servaient à guider l'homme. Harassé, il se-tranmait en geignant. Il tra-

versa un pont. Au glougiou de l'eau se

mêlait le tic-tac d'un moulin invisible. Il

jarrêta, puis repartit. Plus loin, après avoir longé la grille d'un inhabité, il s'arrêta encore devant ter, il enfila la route d'Offranville. Au per bout que dont la façade étincelante se bout de quelques minutes il sonnait au warquait entre quelques maisonnettes non clairées. C'était la pharmacie du bourg, venante avec ses bocaux vert et rouge qui

passa longeant le mur d'un parc aux allées rés, s'était doucement obstiné dans l'exerde marronniers, franchissant un deuxième Maintenant, les maisons bordaient la

à la vue du soldat, le cachottin n'avait pu retenir un cri effarouché. Que craignait donc le cachottin? Pourquoi se remettait-il à fuir? Il fallait bien en finir, nonobstant, s'abriter quelque part, dans une auberge ou ailleurs, au chaud. La nuit était venue et ses forces ne tarderaient pas à l'abandonner tout à fait Il sembla prendre une décision. Sans hési-

coute, sans autre espace entre elles que des bouts de jardin. Le poissonnier, avisant une auberge, s'apprêtait à s'y réfugier, mais au seul d'une bâtisse voisine, il aperçut un uniforme et il se rejeta en arrière. Cette

cet après-midi, le docteur à maître Benoît

bâtisse était une caserne de gendarmes et.

avec des symptômes non équivoques d'une

Si le cachottin était arrivé à la cure une demi-heure plus tôt, il s'y serait croisé avec le médecin de la localité. La santé de plus en plus chancelante de l'abbé Morge, atteint d'une péricardite d'origine rhumafestent la campagne, puis il alla coler l'œil tismale et devenue chronique à la suite d'un long surmenage, ne laissait pas d'inquiéter à la barrière. Il entrevit une forme vague qui trépignait dans la neige et il interle docteur. D'après lui, la faute en était

cico de son rude apostolat. - Vous avez besoin de repos, monsieur

l'abbé! grommelait-il très mécontent.

- Et mes ouailles? docteur.

aggravation de son mal.

- Belle avance quand vous ne pourrez plus bouger de votre chambre! L'abbé Morge se contentait de sourire e le praticien n'avait pas plutôt tourné les calons qu'il montait en cabriolet et qu'i s'en allait Dieu sait où, sous la pluie, sous e vent, sous la neige. Finalement, le pronostic du doctour s'était réalisé. Depuis plusieurs jours, M. le curé gardait le li

Et pas d'émotions surtout, pas de tintouin! - Compris, monsieur le docteur. Le poissonnier tombait donc mal en venant déranger les hôtes de la cure. Prévenu par le coup de sonnette et les aboiement du chien de garde, le sacristain se disposa à éconduire l'importun. Il prit une lenterne se fit accompagner d'Azor au cas où sor visiteur serait un de ces vagabonds qui in

- Défense de sortir, avait encore dit

précisa fièrement maître Benoît. Libre à vous de ne pas me croire; mais alors, tant

L'étranger paraissait regretter d'en

- Pas la poine. Vous ne me connaissez

Mais, se contenant, il demanda encore - Vous n'êtes pas du pays?

> Maître Benoît, aux bons sentiments de qui l'inconnu n'avait pas vainement fait

- C'est tout vu, murmura l'entêté.

poings.

Secret de la secono

Impr. G. BONNET Bruzelles,